

N°34 – Juillet 2025



Baromètre ECO

ANALYSE DE LA CONJONCTURE EN DORDOGNE

Chambre Économique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
DORDOGNE



Chambre
de Métiers
et de l'Artisanat
Nouvelle-Aquitaine
DORDOGNE

SOMMAIRE

PARTIE 1 - SYNTHÈSE DES RÉSULTATS **P 4**

PARTIE 2 - ANALYSE SECTORIELLE **P 7**

Commerce de détail alimentaire	p 8
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 9
Commerce non alimentaire	p 10
Commerce de gros	p 11
Production artisanale - Production industrielle	p 12/13
Artisanat du bâtiment - BTP	p 14/15
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 16/17
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 18/19

PARTIE 3 - INDICES DE CONFIANCE **P 20**

Confiance en l'avenir de l'économie nationale	p 21
Confiance en l'avenir pour son entreprise	p 21

PARTIE 4 - RÉSULTATS PAR INDICATEUR **P 22**

Le chiffre d'affaires - Les carnets de commandes	p 23
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 24
Les marges commerciales - La trésorerie	p 25
Les délais de paiement - Les investissements	p 26

PARTIE 5 - ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES **P 27**

MÉTHODOLOGIE **P 35**

PARTIE 1

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

RÉSULTATS 1^{ER} SEMESTRE 2025

ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

Le bilan du 1^{er} semestre 2025 se traduit par de nouvelles baisses des soldes d'opinion. Quand la majorité des dirigeants se déclare satisfaite de la situation globale de l'entreprise, 23% se disent encore insatisfaits (-3 points par rapport au semestre précédent).

Les marges et la trésorerie se stabilisent toutefois pour la majorité des entreprises ; mais cet équilibre reste fragile car un tiers des dirigeants constate une nouvelle dégradation de ces indicateurs, avec donc des soldes d'opinion toujours fortement négatifs (-21).

La demande n'est pas au rendez-vous dans tous les secteurs, aussi le chiffre d'affaires se dégrade à nouveau ; 37% des dirigeants déclarent que la baisse de la demande est leur principale difficulté. Inflation, baisse du pouvoir d'achat et concurrence pèsent lourd sur les carnets de commandes et la fréquentation clients.

Plus d'un dirigeant sur cinq se plaint de l'inflation, du coût des énergies, du poids des charges. Ils doivent être vigilants sur leurs dépenses et n'hésitent pas à repousser leurs projets d'embauche et d'investissement. Ainsi, bien que les emplois soient stables pour 80% des entreprises, 11% ont vu leurs effectifs baisser en ce début d'année par rapport à 2024. Il en est de même pour les investissements qui n'ont concerné que 25% des entreprises au cours du 1^{er} semestre, ce qui est le taux le plus bas jamais enregistré dans le département.

Des disparités sectorielles sont à noter :

- La situation est très préoccupante pour la production artisanale et le commerce de gros, comme le commerce de détail (alimentaire ou non), ainsi que les CHR, avec une baisse importante de la demande.
- A l'inverse, pour les autres secteurs, la situation se stabilise et plus de 3 dirigeants sur 4 estiment que la situation globale de leur entreprise est plutôt bonne. Parmi les plus satisfaits, les dirigeants de GMS retrouvent une bonne fréquentation clients, au détriment des petites surfaces alimentaires.
- À noter que, pour le bâtiment, la situation est mitigée : la moitié des entreprises a effectivement réussi à stabiliser son activité après 2 années compliquées ; l'autre moitié se partage entre amélioration et détérioration de la situation, avec davantage d'entreprises en difficulté que d'entreprises en bonne santé, d'où des soldes d'opinion encore fortement négatifs.

Géographiquement, les entreprises de l'arrondissement de Périgueux connaissent des difficultés plus marquées et perdent un peu plus confiance ; alors que la situation est plus enviable dans le Nontronnais.

AGRICULTURE

- Première partie de l'année 2025 globalement compliquée pour les filières végétales soit du fait de marchés peu favorables (céréales, vin...), soit du fait des conditions météorologiques de l'été (maïs, fruits...).
- Marchés et prix des productions animales dans l'ensemble bien orientés, mais revenus pénalisés par le contexte sanitaire (maladies causant mortalité et perte de production) et météorologique (manque de fourrage pour les mois à venir).
- Situation toujours fragile pour les filières bio, mais reprise de la demande permettant d'entrevoir une sortie de crise.
- Amélioration de la situation pour la filière bois au premier semestre, dans un contexte économique international offrant cependant peu de visibilité.



-14

Solde lié au
chiffre d'affaires

(-11 points par rapport au
semestre précédent)

-8

Solde lié aux carnets
de commandes

(+4 points par rapport au
semestre précédent)

-9

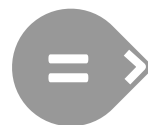
Solde lié au nombre
de clients

(-3 points par rapport au
semestre précédent)

-21

Solde lié à
la trésorerie

(-2 points par rapport au
semestre précédent)



ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

Une activité stable

Les mauvais résultats sur les 2 derniers semestres amènent les dirigeants à rester prudents. Ils tablent majoritairement sur une stabilité de la situation, voire une très légère reprise de l'activité pour les 6 prochains mois.

Selon les secteurs :

- D'un côté, la GMS pense poursuivre sa croissance. Améliorer ses indicateurs est une vision partagée par les entreprises de services et, dans une moindre mesure, les artisans du bâtiment.
- De l'autre, on retrouve le commerce de gros en grande difficulté : 67% des dirigeants avaient constaté une dégradation des carnets de commandes au 1^{er} semestre et la majorité d'entre eux n'anticipe pas d'amélioration dans les mois à venir. Le commerce de détail non alimentaire table également sur de nouvelles dégradations. Enfin, la production est particulièrement pessimiste quant à l'évolution de l'activité (-21 solde d'opinion pour le chiffre d'affaires). Néanmoins, la production industrielle garde confiance en l'avenir de l'entreprise ; ce qui n'est pas le cas de la production artisanale qui est plus touchée, avec 37% des dirigeants anticipant une détérioration de chiffre d'affaires, 16% supplémentaires dans l'incertitude quant aux mois à venir et plus de la moitié des dirigeants étant peu confiants quant à l'avenir de leur entreprise.
- La situation dans le bâtiment reste mitigée ; de même que pour les entreprises du tourisme. En effet, bien que la situation soit satisfaisante pour les campings en début d'année avec des prévisions également optimistes pour le second semestre, les CHR se trouvent plus en difficulté et n'anticipent pas d'amélioration notable. La confiance des dirigeants du secteur CHR dans l'avenir de leur entreprise s'en trouve fortement impactée.

Au global, face à des difficultés encore présentes, de nombreux dirigeants sont inquiets. Le niveau de confiance des chefs d'entreprise en l'avenir de leur activité, tous secteurs confondus, est parmi les plus bas enregistrés cette décennie.

Au niveau des territoires, l'arrondissement de Sarlat se montre plus optimiste sur les perspectives de chiffre d'affaires, espérant profiter de la saison touristique. Alors qu'en Bergeracois, les perspectives d'activité sont moins évidentes.

En outre, en ce qui concerne l'avenir de leur entreprise, les dirigeants de l'arrondissement de Périgueux sont les moins confiants.

+2

Solde anticipé lié au
chiffre d'affaires

+2

Solde anticipé
lié aux carnets
de commandes

-1

Solde anticipé
lié à la trésorerie

-7

Solde anticipé
lié aux marges

-1

Solde anticipé
lié aux effectifs salariés

PARTIE 2

ANALYSE SECTORIELLE



Artisanat/Commerce détail alimentaire

(Soldes d'opinion)

Les difficultés perdurent pour les artisans et commerces de détail alimentaires. Le recul de la fréquentation clients a un impact important sur la baisse du chiffre d'affaires ; les dirigeants mettant en avant la baisse du pouvoir d'achat des ménages. La moindre activité a conduit à une baisse de la main-d'œuvre et des reports sur les projets d'investissement.

Malgré beaucoup d'incertitudes, les artisans et commerçants ayant répondu anticipent un niveau d'activité comparable à 2024, avec des indicateurs légèrement positifs.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

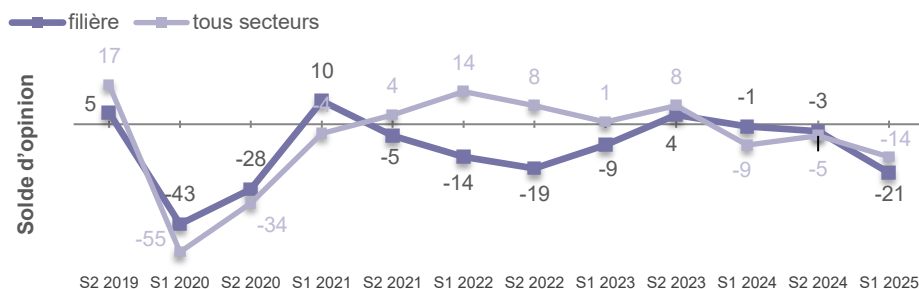


RÉSULTATS

-21

PERSPECTIVES

+2



NOMBRE DE CLIENTS

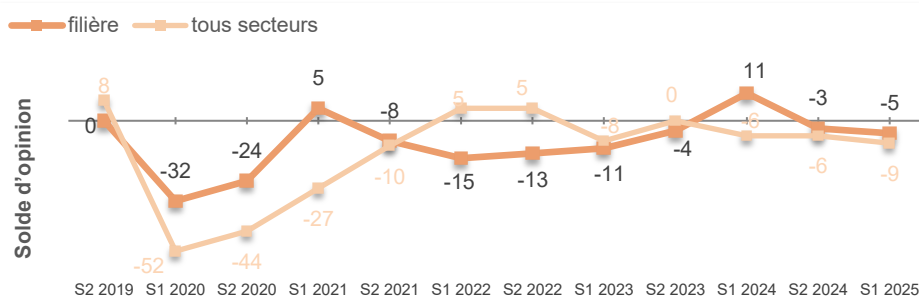


RÉSULTATS

-5

PERSPECTIVES

+4



TRÉSORERIE

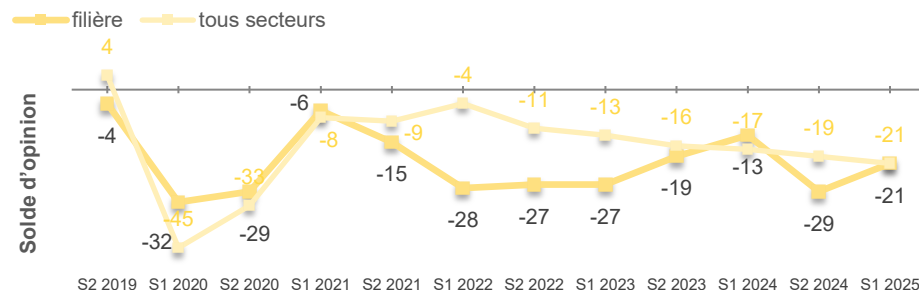


RÉSULTATS

-21

PERSPECTIVES

+2



EFFECTIFS SALARIÉS

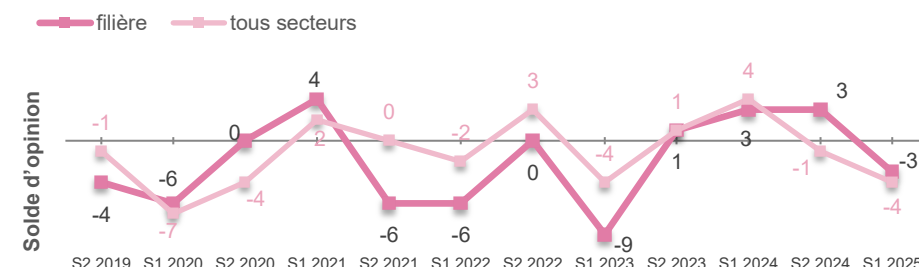


RÉSULTATS

-3

PERSPECTIVES

+1



INVESTISSEMENTS

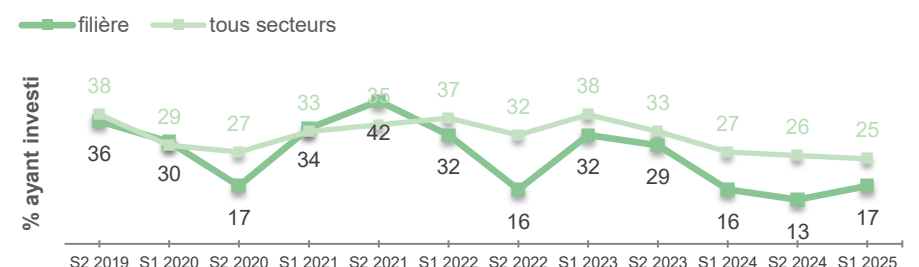


RÉSULTATS

17%

PERSPECTIVES

16%





Grandes et moyennes surfaces alimentaires

(Soldes d'opinion)

Après une nette tendance à la baisse en 2024, le commerce reprend activement en GMS. La moitié des dirigeants déclare avoir obtenu un meilleur chiffre d'affaires au cours du 1^{er} semestre, grâce à une très bonne fréquentation clients.

Malgré ce regain d'activité, les effectifs salariés sont restés stables. Il est vrai que la GMS met en avant des difficultés pour concrétiser ses projets de recrutement.

Les dirigeants pensent poursuivre l'année sur cette même tendance positive et relancer les investissements avec 44% d'entre eux souhaitant investir très prochainement.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

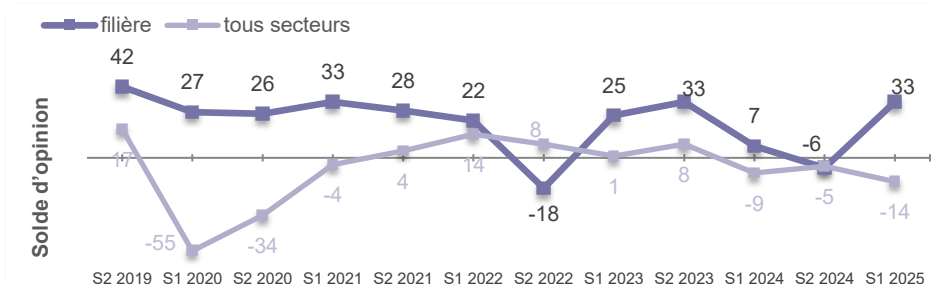


RÉSULTATS

+33

PERSPECTIVES

27



NOMBRE DE CLIENTS

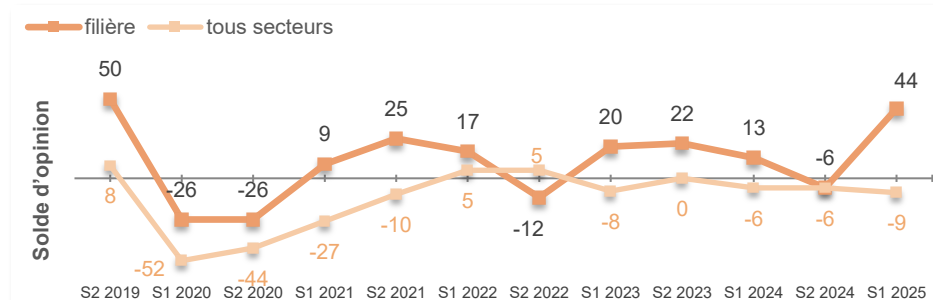


RÉSULTATS

+44

PERSPECTIVES

21



TRÉSORERIE

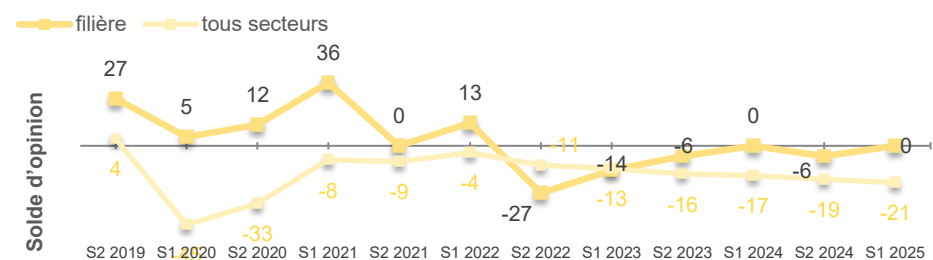


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

29



EFFECTIFS SALARIÉS

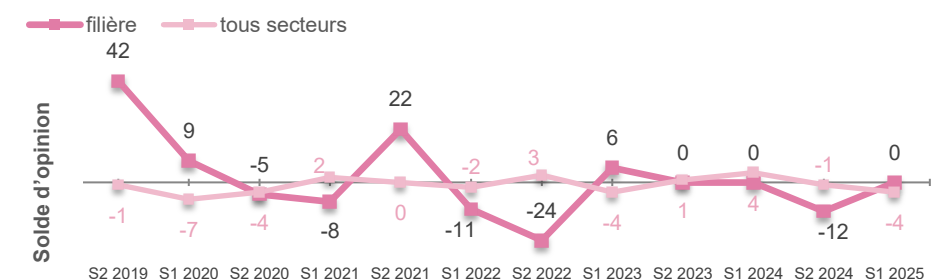


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

0



INVESTISSEMENTS

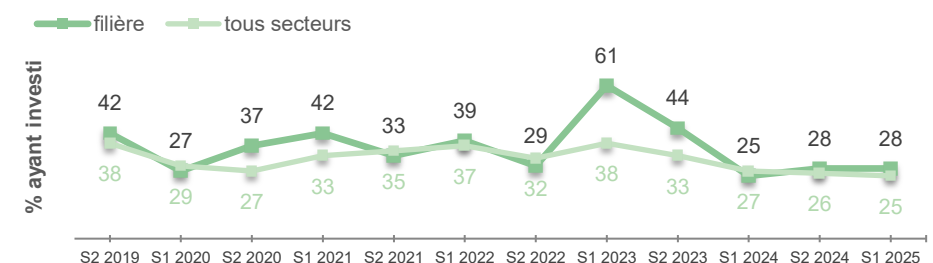


RÉSULTATS

28%

PERSPECTIVES

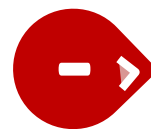
44%





COMMERCE DE DÉTAIL NON ALIMENTAIRE (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Le commerce de détail non alimentaire est confronté à une nouvelle baisse d'activité : la diminution du pouvoir d'achat des ménages et la concurrence (souvent par internet) conduisent à une moindre fréquentation des boutiques. La trésorerie reste dans un état critique et les investissements sont gelés.

Les dirigeants devront faire preuve de stratégie pour faire revenir les clients, au risque de connaître une nouvelle dégradation d'activité en fin d'année.

CHIFFRE D'AFFAIRES

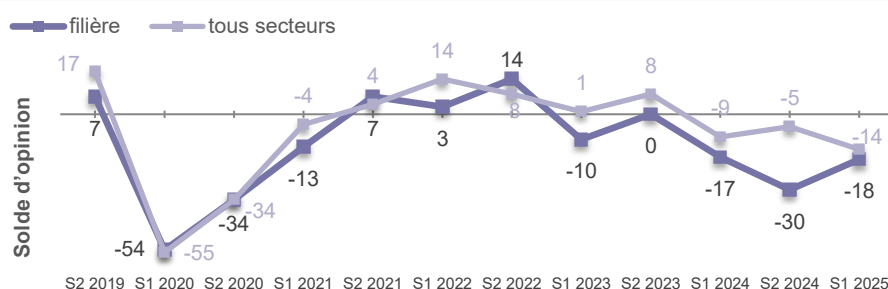


RÉSULTATS

-18

PERSPECTIVES

-2



NOMBRE DE CLIENTS

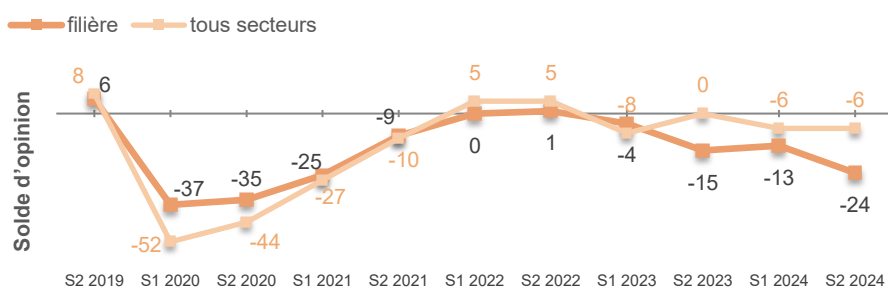


RÉSULTATS

-24

PERSPECTIVES

-11



TRÉSORERIE

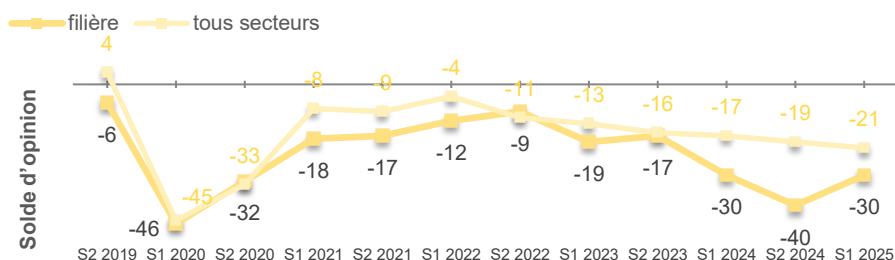


RÉSULTATS

-30

PERSPECTIVES

-16



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

-1

PERSPECTIVES

0



INVESTISSEMENTS

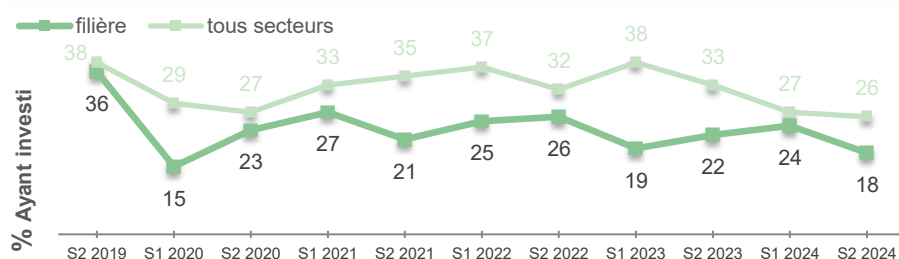


RÉSULTATS

18%

PERSPECTIVES

14%





COMMERCE DE GROS (SOLDES D'OPINION)

Le commerce de gros a connu une des pires périodes depuis 2020 et la crise sanitaire liée au Covid.

Le chiffre d'affaires est au plus bas et aucune avance de trésorerie n'est possible du fait de l'absence de commandes. Face à cette situation, les chefs d'entreprise n'ont pas renouvelé leurs effectifs et les niveaux d'investissement sont peu élevés.

Aucune reprise n'est imaginée pour la deuxième partie de l'année ; pourtant les dirigeants restent majoritairement confiants en leur capacité à rebondir sur le long terme.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

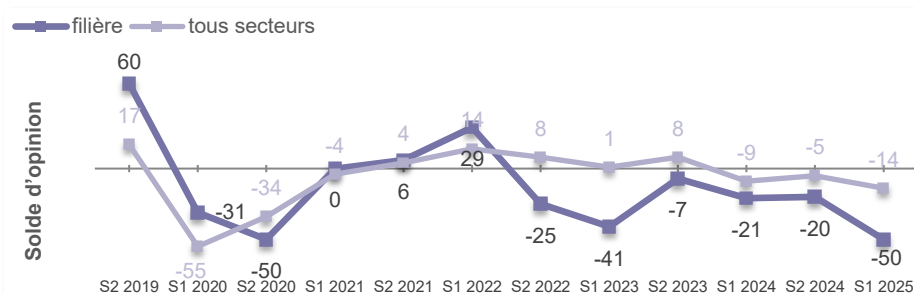


RÉSULTATS

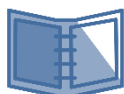
-50

PERSPECTIVES

-21



CARNET DE COMMANDE

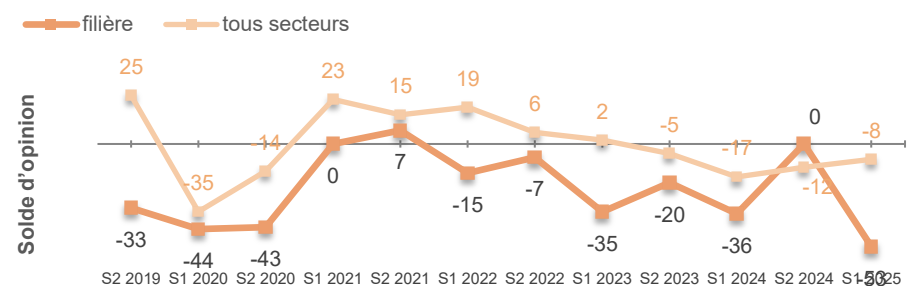


RÉSULTATS

-53

PERSPECTIVES

-15



TRÉSORERIE

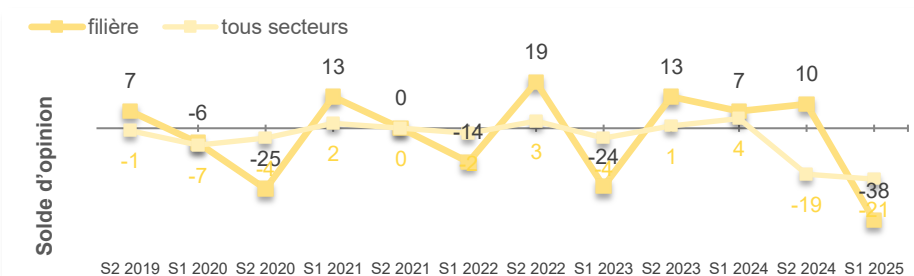


RÉSULTATS

-38

PERSPECTIVES

-13



EFFECTIFS SALARIÉS

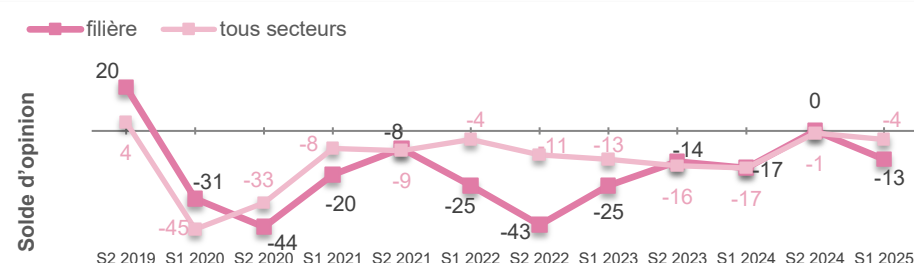


RÉSULTATS

-13

PERSPECTIVES

+6



INVESTISSEMENTS

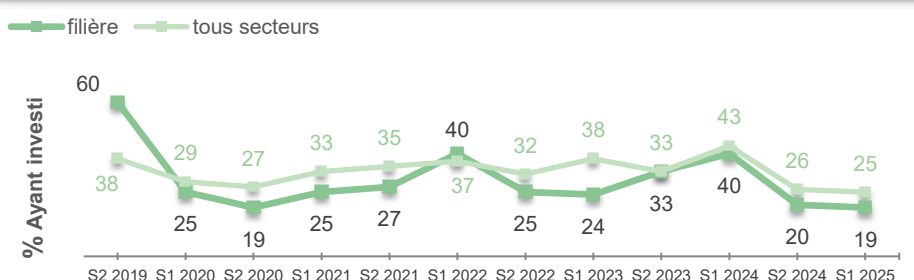


RÉSULTATS

19%

PERSPECTIVES

19%





PRODUCTION ARTISANALE (SOLDES D'OPINION)

Aucune entreprise du secteur interrogée n'a connu d'amélioration de son chiffre d'affaires au cours du semestre passé, et près des deux tiers déclarent une baisse. Les perspectives de redressement, à court terme, sont difficiles à imaginer du fait d'un carnet de commandes au plus bas. L'état de la trésorerie est alarmant et, face à cette baisse d'activité, les artisans se sont séparés d'une partie des effectifs et ils ont totalement gelé les investissements.

Les perspectives ne sont guère plus réjouissantes pour le reste de l'année. Les dirigeants anticipent une nouvelle dégradation des carnets de commandes et une baisse du chiffre d'affaires. Dans les conditions actuelles, la confiance en l'avenir est très ébranlée : la moitié des dirigeants ayant répondu à cette enquête s'interrogent quant à la pérennité de leur entreprise.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

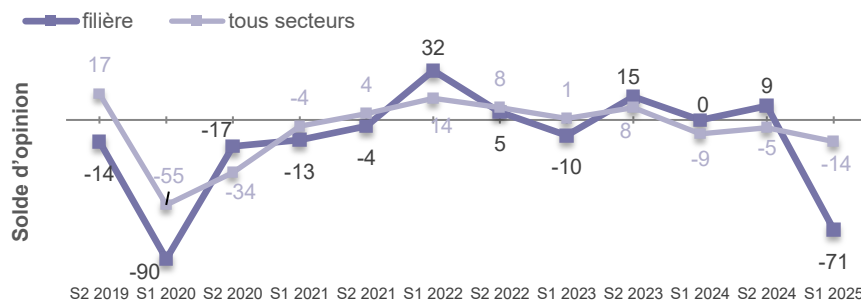


RÉSULTATS

-71

PERSPECTIVES

-44



CARNET DE COMMANDE

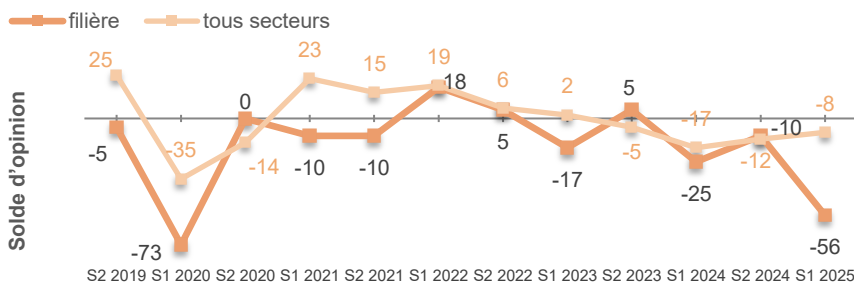


RÉSULTATS

-56

PERSPECTIVES

-31



TRÉSORERIE

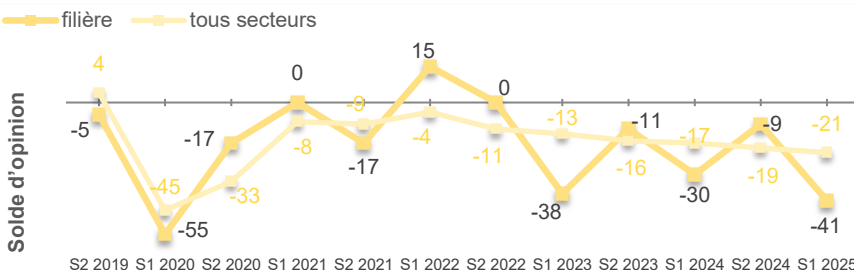


RÉSULTATS

-41

PERSPECTIVES

-17



EFFECTIFS SALARIÉS

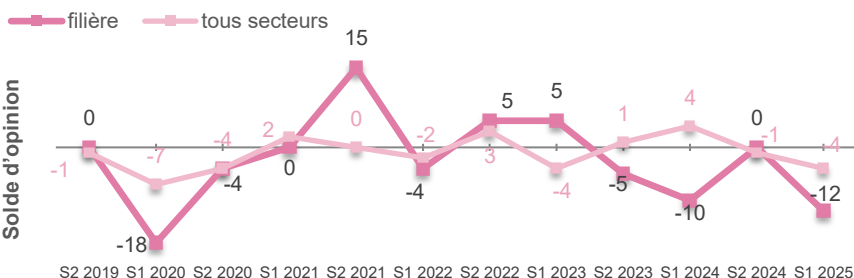


RÉSULTATS

-12

PERSPECTIVES

6



INVESTISSEMENTS

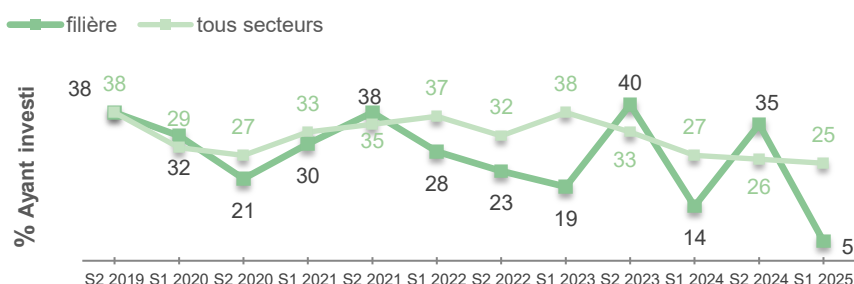


RÉSULTATS

5%

PERSPECTIVES

11%





PRODUCTION INDUSTRIELLE (SOLDES D'OPINION)

L'activité se stabilise à peu près pour la production industrielle. Le chiffre d'affaires baisse moins que par le passé et tend vers l'équilibre. Afin de maintenir relativement les commandes, un quart des entreprises a dû baisser ses marges ; ce qui explique qu'un dirigeant sur cinq a vu sa trésorerie se creuser davantage. Les industriels ont ainsi peu investi en ce début d'année.

La moitié des dirigeants anticipe une activité de nouveau stabilisée, mais beaucoup craignent une nouvelle baisse des commandes et du chiffre d'affaires pour le reste de l'année. Ceci explique les soldes d'opinion négatifs pour ces deux indicateurs. Les industriels restent néanmoins confiants en l'avenir et espèrent un impact limité sur la trésorerie afin, notamment, de relancer les projets d'investissement.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

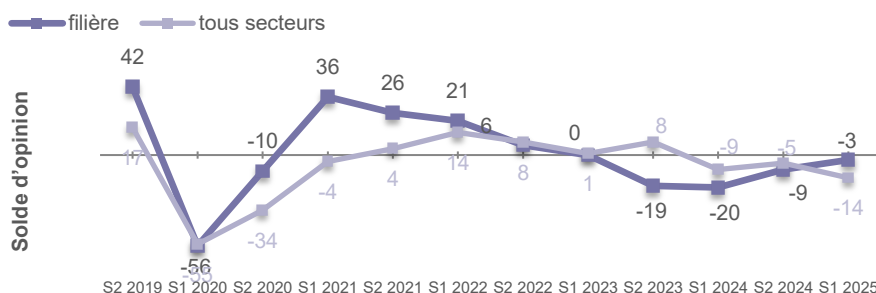


RÉSULTATS

-3

PERSPECTIVES

-9



CARNET DE COMMANDE

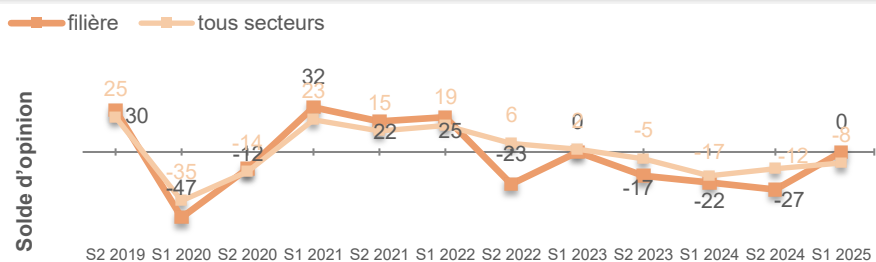


RÉSULTATS

-0

PERSPECTIVES

-10



TRÉSORERIE

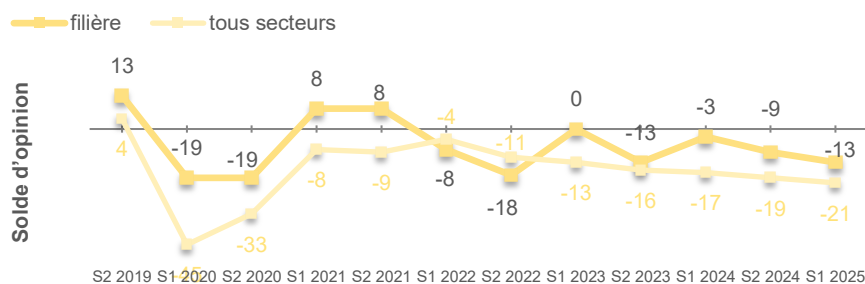


RÉSULTATS

-13

PERSPECTIVES

-7



EFFECTIFS SALARIÉS

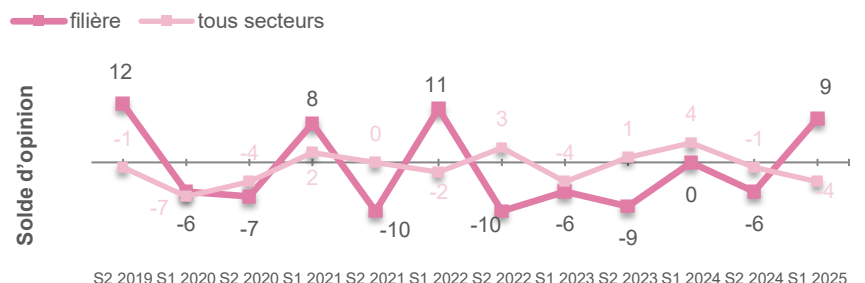


RÉSULTATS

+9

PERSPECTIVES

+3



INVESTISSEMENTS

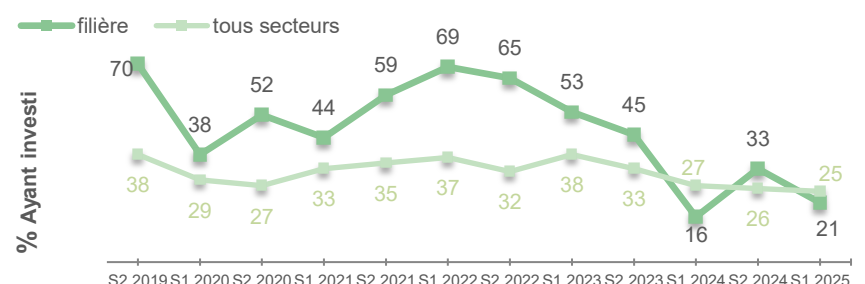


RÉSULTATS

21%

PERSPECTIVES

32%





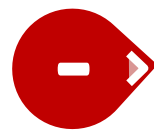
ARTISANAT DU BÂTIMENT (SOLDES D'OPINION)

Le niveau des commandes au plus bas, en 2024, n'a permis qu'un maintien partiel des chiffres d'affaires en ce début d'année. La trésorerie s'est de nouveau dégradée pour de nombreux artisans, malgré leurs efforts pour contenir les marges. Il est vrai que, malgré de nouvelles commandes, les professionnels ont des difficultés pour être payés dans les délais.

Enfin, l'état de l'activité ne permet pas encore de dynamiser le marché de l'emploi. D'autant que les artisans ont rencontré d'importantes difficultés pour concrétiser les quelques projets d'embauche qu'ils ont pu avoir.

Après d'importantes difficultés l'an passé, les artisans du BTP retrouvent un certain optimisme. Ils anticipent une stabilité, voire une légère reprise d'activité qui permettrait de retrouver une trésorerie plus confortable.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

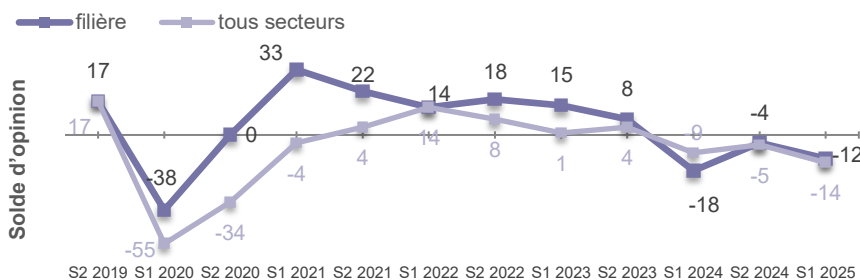


RÉSULTATS

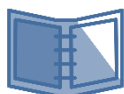
-12

PERSPECTIVES

+7



CARNET DE COMMANDE

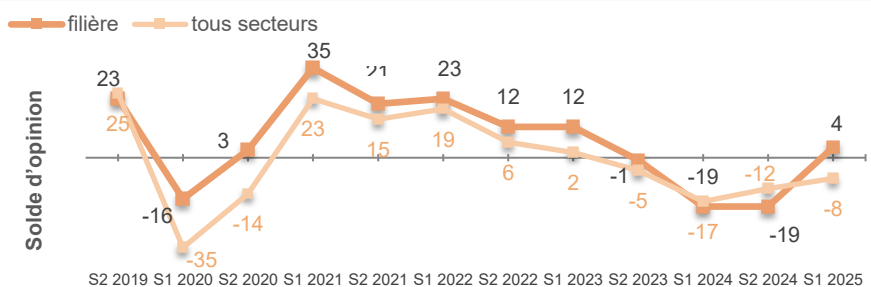


RÉSULTATS

+4

PERSPECTIVES

+9



TRÉSORERIE

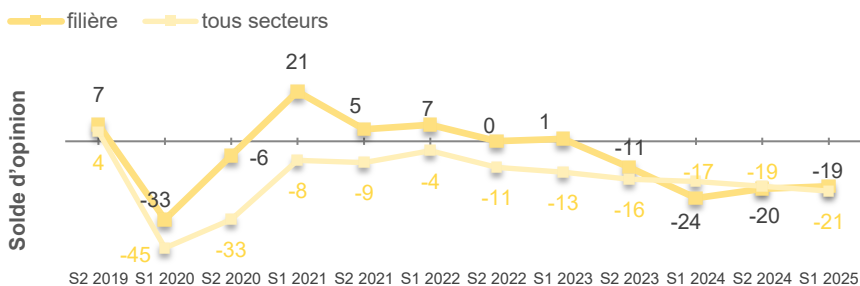


RÉSULTATS

-19

PERSPECTIVES

+11



EFFECTIFS SALARIÉS

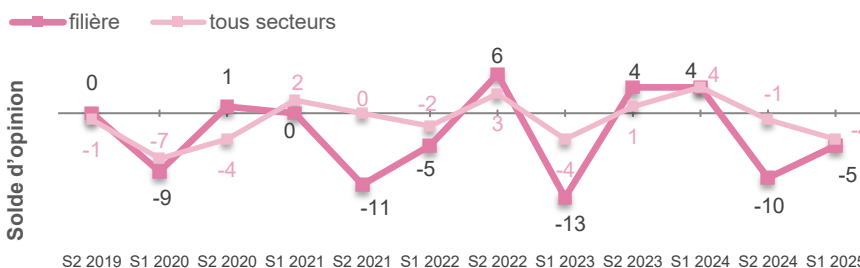


RÉSULTATS

-5

PERSPECTIVES

0



INVESTISSEMENTS

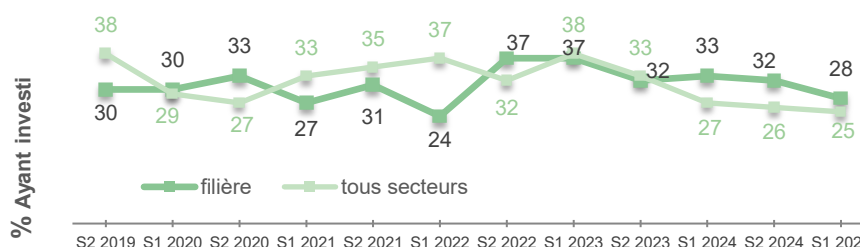


RÉSULTATS

28%

PERSPECTIVES

17%





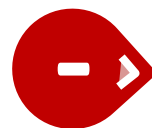
BTP CONSTRUCTION +10 SALARIÉS (SOLDES D'OPINION)

Malgré les tensions du marché de la construction jusqu'à présent, les grandes entreprises étaient parvenues à maintenir le cap. En 2025, la fracture est plus importante et les indicateurs piliers (chiffre d'affaires, commandes et trésorerie) sont au plus bas. En outre, plus d'un dirigeant sur quatre déplore un allongement des délais de paiement clients.

Dans ce contexte fragile, les investissements planifiés ont tout de même été réalisés, mais c'est un retour en arrière pour l'emploi avec des entreprises qui se séparent de salariés (20% des répondants).

Pour les mois à venir, les professionnels espèrent de nouveaux débouchés mais il est encore trop tôt pour que cela se traduise par une amélioration du chiffre d'affaires dès la fin d'année, ou du retour des embauches dans le secteur.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

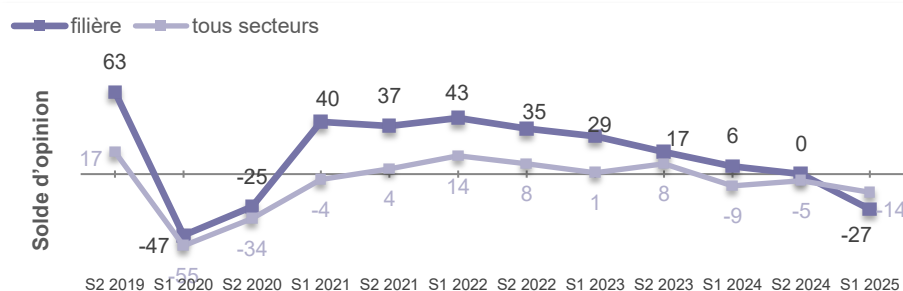


RÉSULTATS

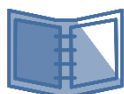
-27

PERSPECTIVES

-13



CARNET DE COMMANDE

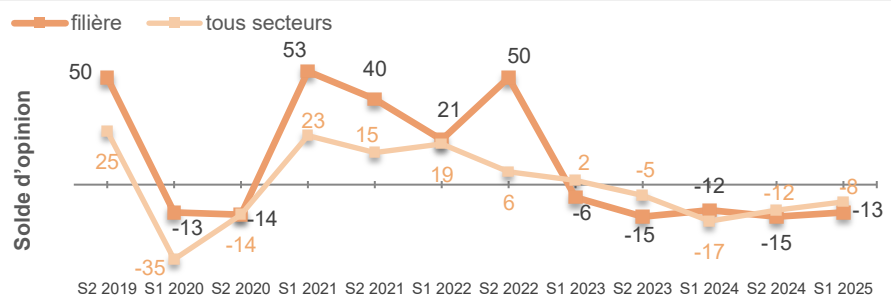


RÉSULTATS

-13

PERSPECTIVES

+7



TRÉSORERIE

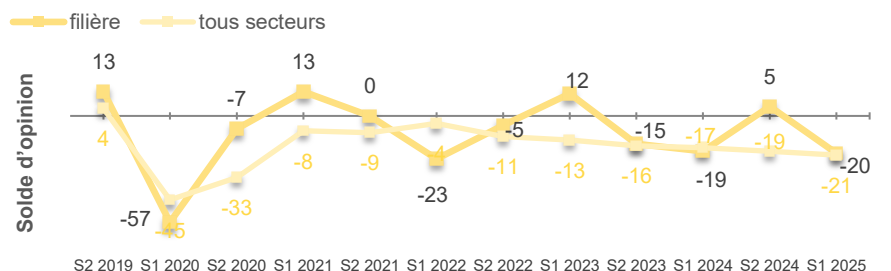


RÉSULTATS

-20

PERSPECTIVES

0



EFFECTIFS SALARIÉS

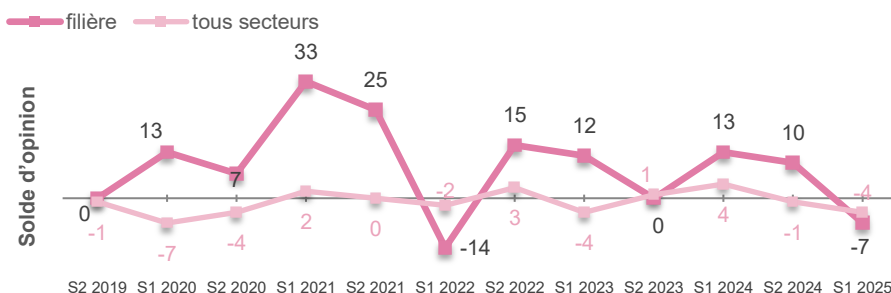


RÉSULTATS

-7

PERSPECTIVES

-13



INVESTISSEMENTS

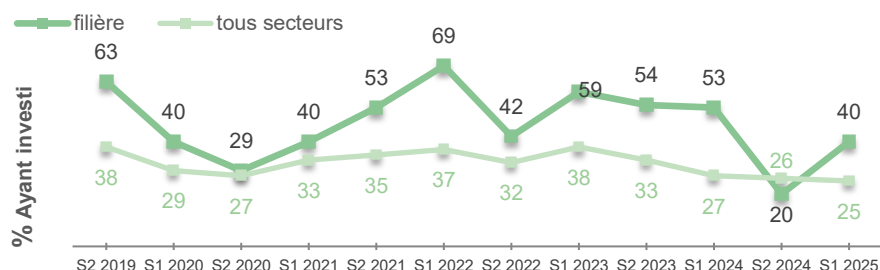


RÉSULTATS

40%

PERSPECTIVES

21%





SERVICES AUX PARTICULIERS (SOLDES D'OPINION)

Pour la seconde fois, le bilan semestriel est positif. La fréquentation client est légèrement en hausse et cela permet de dégager un meilleur chiffre d'affaires. A ce rythme, l'indicateur de trésorerie pourra bientôt basculer dans le positif, sous condition de bien maîtriser les marges (solde à -15). En outre, les dirigeants sont restés prudents et n'ont pas encore cherché à recruter. De même, les investissements ont été freinés.

Concernant les perspectives, la filière compte sur une forte fréquentation clients et ambitionne de très bons résultats pour le reste de l'année. Les anticipations d'investissement sont donc positives.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

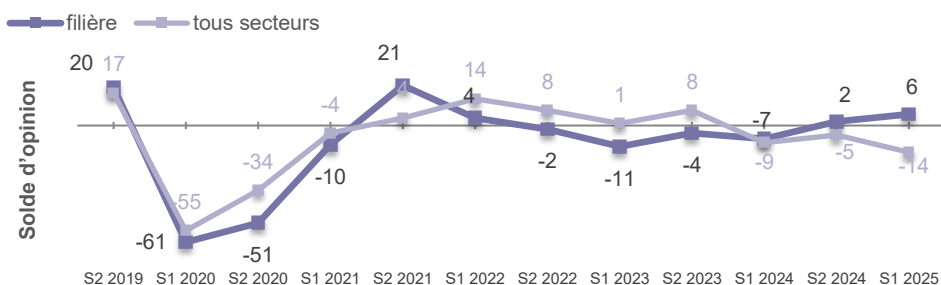


RÉSULTATS

+6

PERSPECTIVES

26



NOMBRE DE CLIENTS

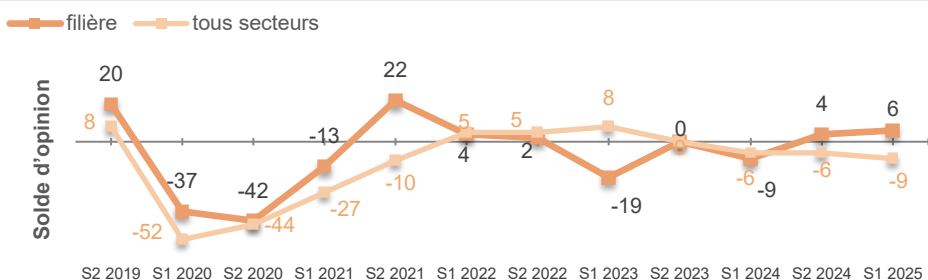


RÉSULTATS

+6

PERSPECTIVES

22



TRÉSORERIE

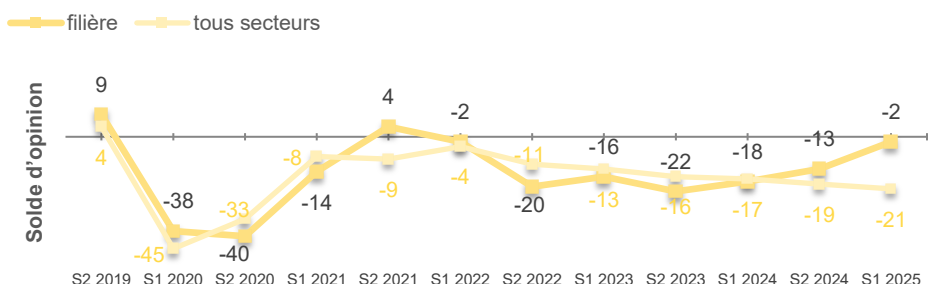


RÉSULTATS

-2

PERSPECTIVES

10



EFFECTIFS SALARIÉS

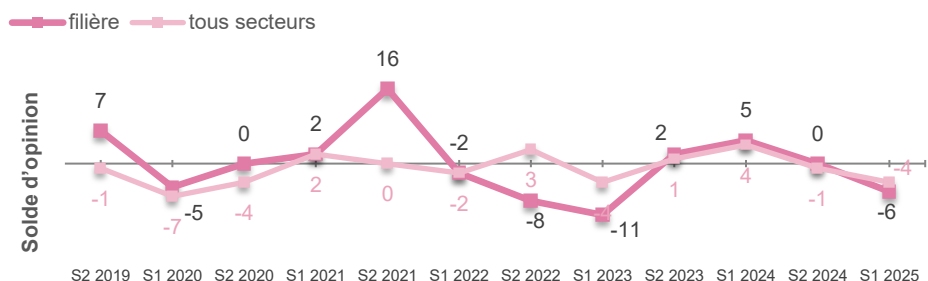


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

0



INVESTISSEMENTS

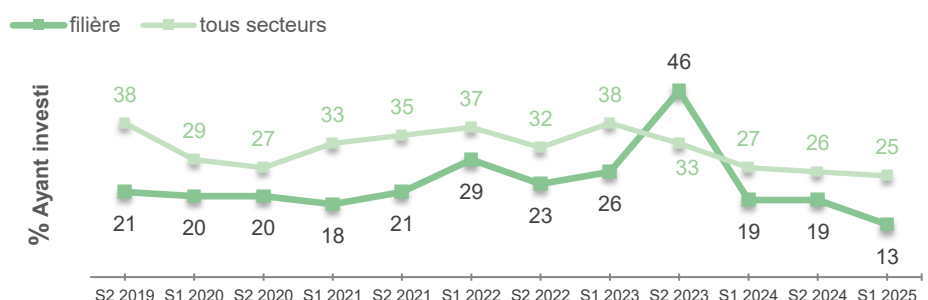


RÉSULTATS

13%

PERSPECTIVES

24%





SERVICES AUX ENTREPRISES (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Après une activité maintenue mais fragile en 2024, et bien que la grande majorité des dirigeants estime que la situation globale de l'entreprise était plutôt bonne au moment de l'enquête, la filière n'a pas réussi à dégager un solde de chiffre d'affaires positif sur ce 1^{er} semestre 2025.

Les carnets de commandes n'ont pas permis le rebond des ressources financières, et la trésorerie se creuse dangereusement.

Majoritairement, cette baisse est vue comme un report d'activité et l'optimisme prime pour le prochain semestre. À noter, tout de même, que les difficultés rencontrées érodent quelque peu cette confiance : 35% des répondants s'interrogent désormais sur l'avenir de leur activité.

Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

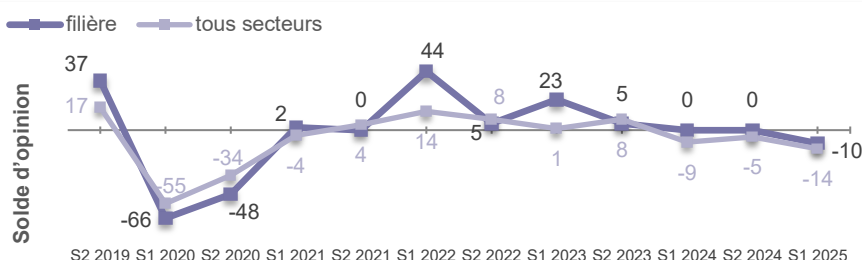


RÉSULTATS

-10

PERSPECTIVES

16



CARNET DE COMMANDE

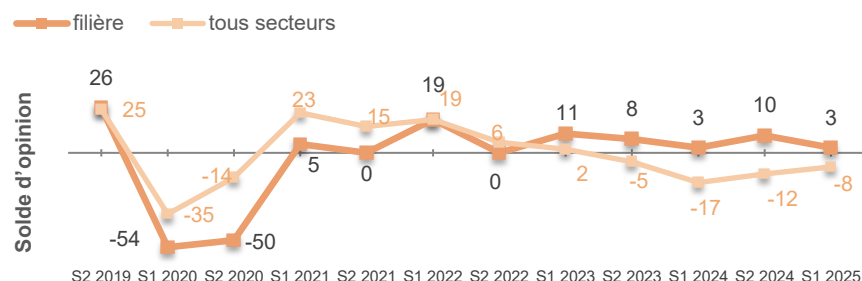


RÉSULTATS

3

PERSPECTIVES

21



TRÉSORERIE

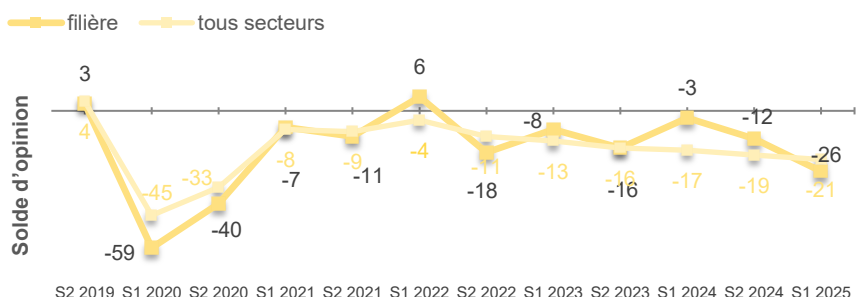


RÉSULTATS

-26

PERSPECTIVES

-8



EFFECTIFS SALARIÉS

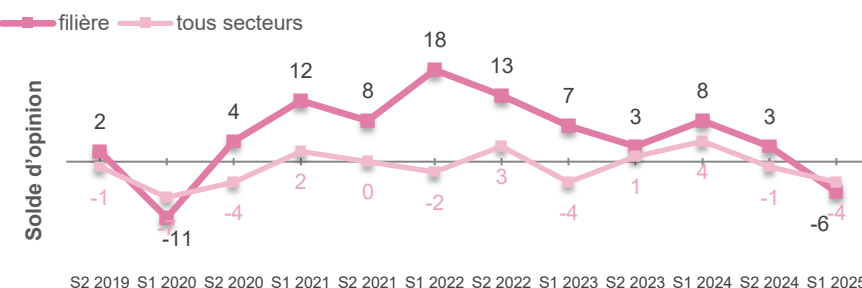


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

-3



INVESTISSEMENTS

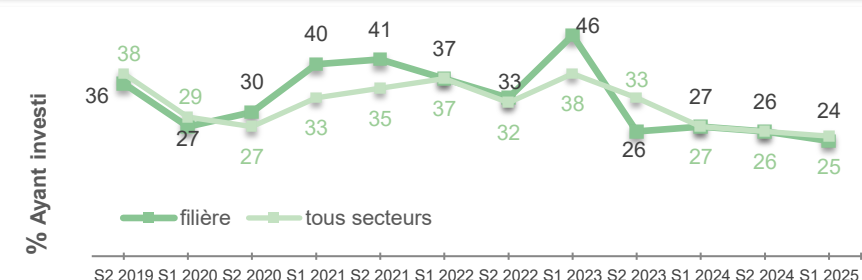


RÉSULTATS

24%

PERSPECTIVES

26%





CAFÉS, HÔTELS, RESTAURANTS (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



La baisse de fréquentation subie par les CHR, depuis un an et demi, perdure. Les clients ont boudé les établissements et cela s'est fortement ressenti sur le chiffre d'affaires. De plus, les CHR ont composé avec des marges réduites (principale difficulté liée au coût de l'énergie), ce qui occasionne de nouveau une dégradation de la trésorerie. Pour pallier la baisse d'activité, les responsables d'établissement ont cherché à limiter la masse salariale.

Un quart des dirigeants estime que la situation globale de l'entreprise est préoccupante et près de la moitié des répondants s'interrogent quant à la poursuite de leur activité.

Les responsables d'établissement restent sur leurs gardes pour les mois à venir, et sans vouloir renverser la tendance, espèrent juste une certaine stabilité.

CHIFFRE D'AFFAIRES

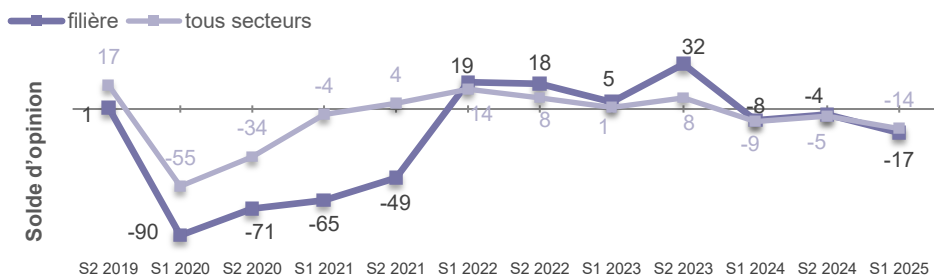


RÉSULTATS

-17

PERSPECTIVES

-2



NOMBRE DE CLIENTS

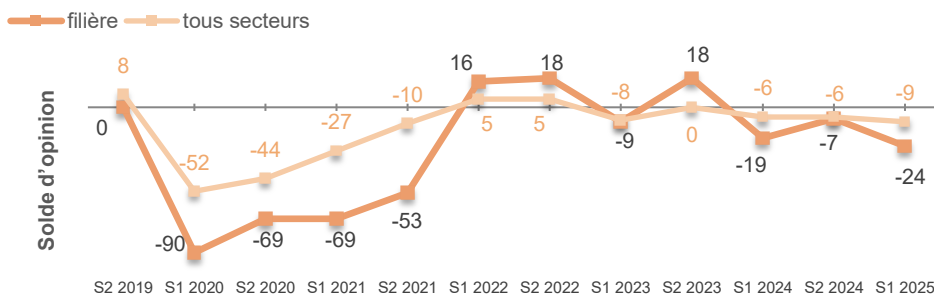


RÉSULTATS

-24

PERSPECTIVES

-8



TRÉSORERIE

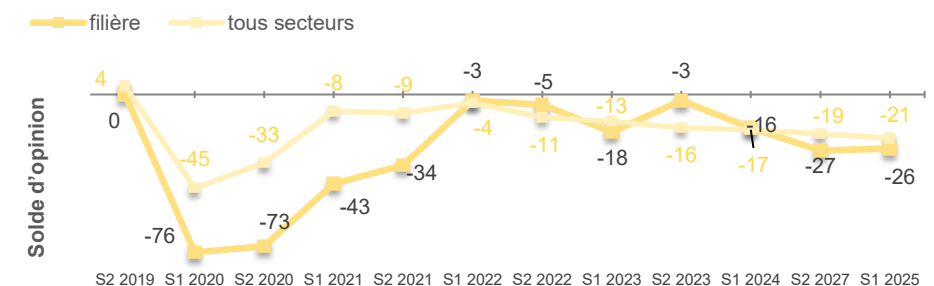


RÉSULTATS

-26

PERSPECTIVES

-3



EFFECTIFS SALARIÉS

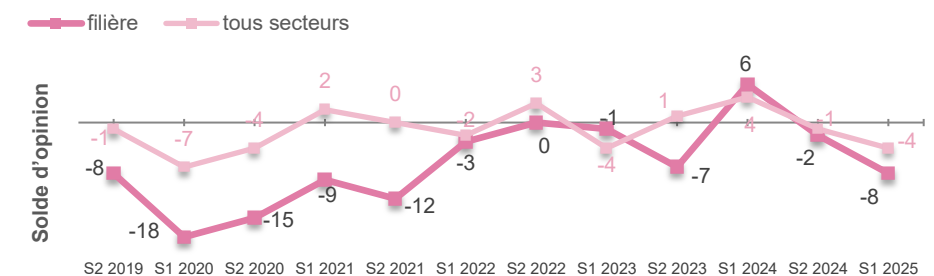


RÉSULTATS

-8

PERSPECTIVES

-6



INVESTISSEMENTS

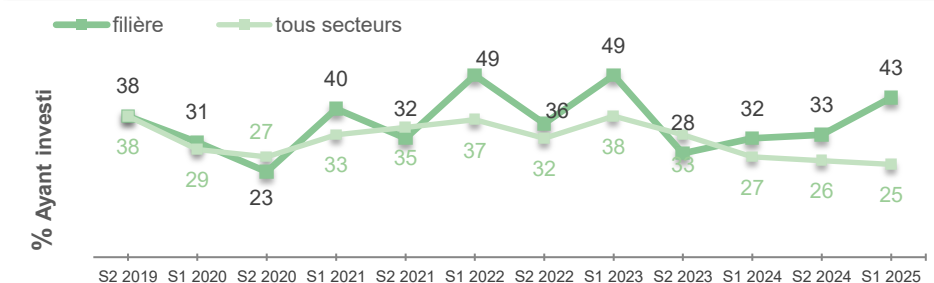


RÉSULTATS

43%

PERSPECTIVES

26%





HÔTELLERIE DE PLEIN AIR (SOLDES D'OPINION)

Résultats



La fréquentation des campings se stabilise, et les responsables parviennent à maintenir leurs marges. Malgré ces éléments acceptables, le chiffre d'affaires est en légère baisse mais surtout les difficultés de trésorerie se creusent.

Dans ce contexte, les effectifs ont été maintenus et les investissements prévus ont été réalisés, mais les projections sont à la baisse.

Les responsables de camping restent prudents sur les perspectives d'évolution sur le prochain semestre. La seule certitude est que les clients seront au rendez-vous pour maintenir l'activité.

Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

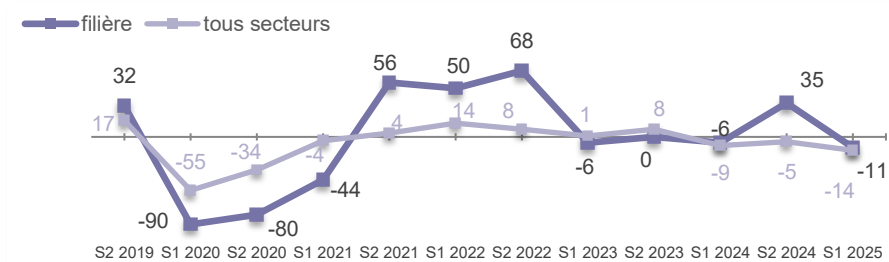


RÉSULTATS

-11

PERSPECTIVES

0



NOMBRE DE CLIENTS

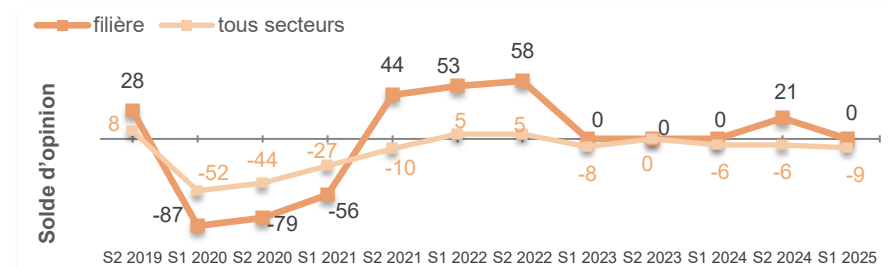


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

17



TRÉSORERIE

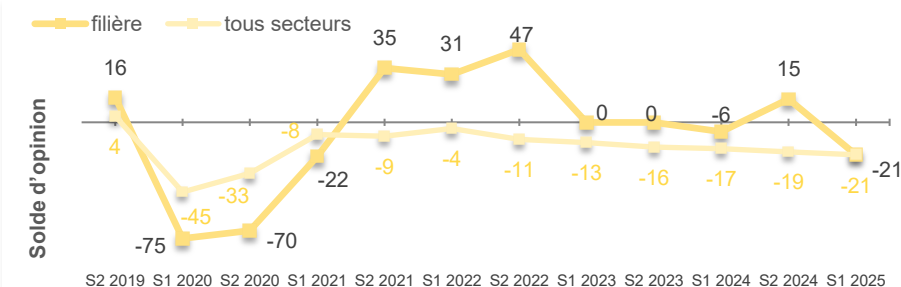


RÉSULTATS

-21

PERSPECTIVES

6



EFFECTIFS SALARIÉS

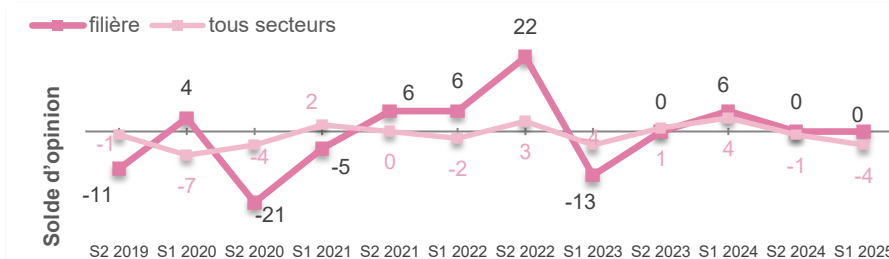


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

-5



INVESTISSEMENTS

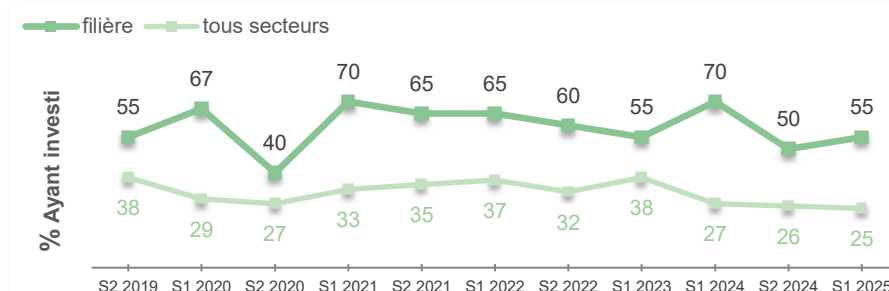


RÉSULTATS

55%

PERSPECTIVES

29%

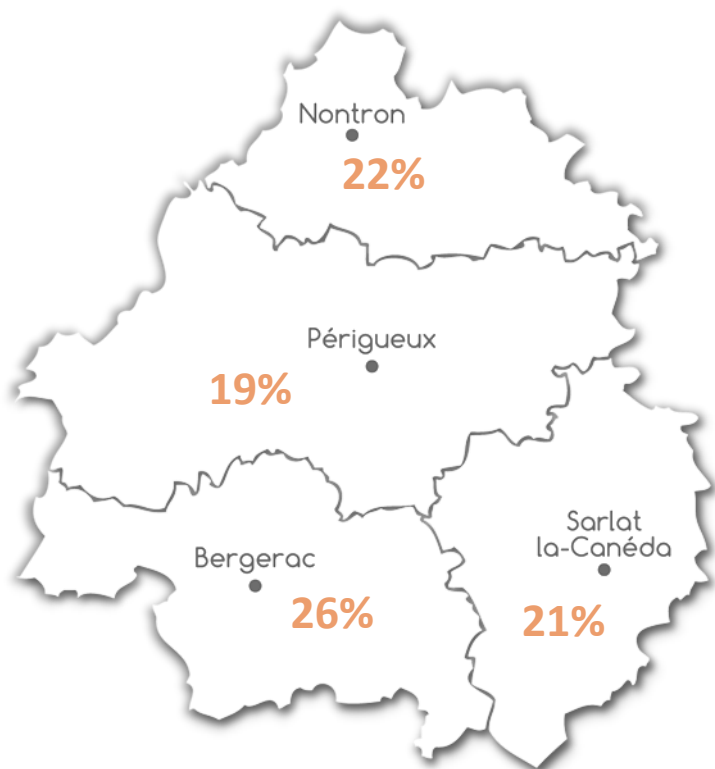
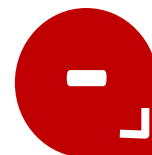


PARTIE 3

INDICES DE CONFIANCE



CONFIANCE EN L'AVENIR DE L'ÉCONOMIE NATIONALE



22%

des dirigeants
ont confiance en l'avenir
de l'économie française

SYNTHÈSE

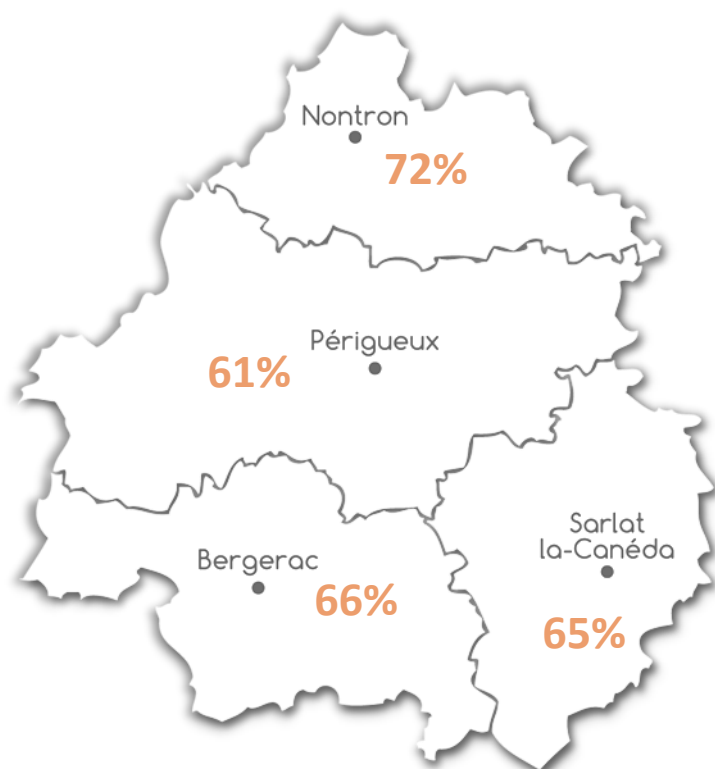
En 1 an, c'est la deuxième baisse consécutive (-5 points par rapport à la même période en 2024).

Le Nontronnais et le Sarladais présentent des niveaux de confiance conformes à celui du département. Mais sur l'arrondissement de Périgueux, moins de 2 entreprises sur 10 témoignent leur confiance en l'avenir de l'économie française.

Seul le Bergeracois se distingue sur le territoire avec une confiance de 26%.



CONFIANCE EN L'AVENIR DE SON ENTREPRISE



65%

des dirigeants
ont confiance en l'avenir
pour leur entreprise

SYNTHÈSE

La situation économique pourrait être fatale à la pérennité des entreprises car seulement 65% des dirigeants croient en l'avenir de leur structure (une baisse cumulée de 7 points par rapport à la même période en 2024).

Le niveau de confiance des dirigeants en l'avenir de leur activité est parmi les plus bas enregistrés depuis 10 ans.

PARTIE 4

RÉSULTATS PAR INDICATEUR



CHIFFRE D'AFFAIRES

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (SOLDE)

SYNTHÈSE

36% des dirigeants ont enregistré une baisse de chiffre d'affaires sur ce 1^{er} semestre 2025. Ainsi, seulement 64% ont connu un semestre au moins équivalent à celui de 2024. Au global, l'indicateur de chiffre d'affaires est en forte baisse (solde -14, soit 11 points de moins que la période précédente.)

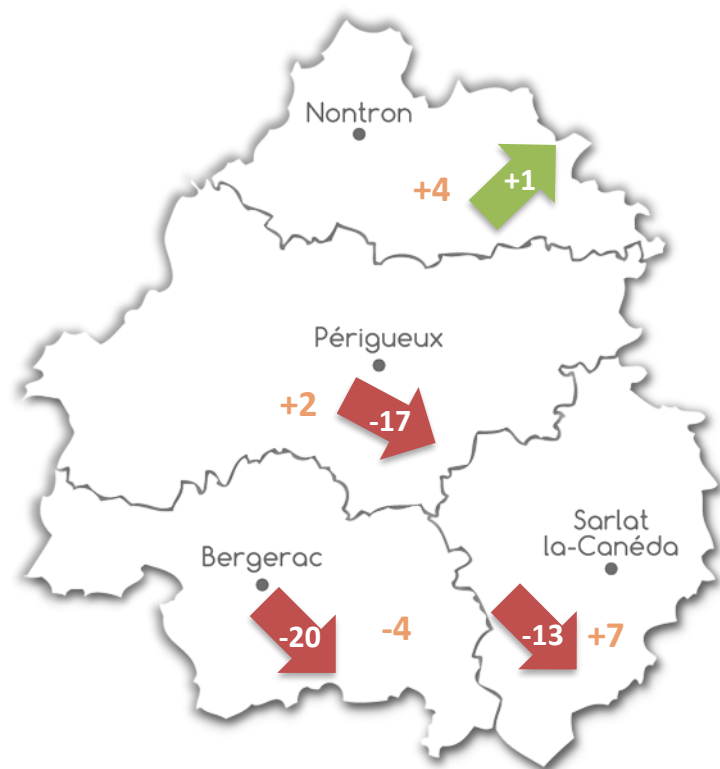
RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Le Nontronnais fait exception avec un solde d'opinion positif. Partout ailleurs, les indicateurs sont fortement négatifs avec plus du tiers des dirigeants déplorant un chiffre d'affaires à la baisse.

PERSPECTIVES

Les dirigeants se montrent prudents quant aux perspectives d'évolution du chiffre d'affaires sur le reste de l'année.

Une très légère reprise est espérée sur les territoires mais 1 dirigeant sur 5 en Bergeracois anticipe encore une baisse d'activité.



CARNETS DE COMMANDES

ÉVOLUTION DES CARNETS DE COMMANDES (SOLDE)

SYNTHÈSE

Les carnets de commandes ont eu du mal à se remplir. Le solde d'opinion global est de -8 avec :

- 48% situation identique au 1^{er} semestre 2024,
- 22% amélioration,
- 30% détérioration.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

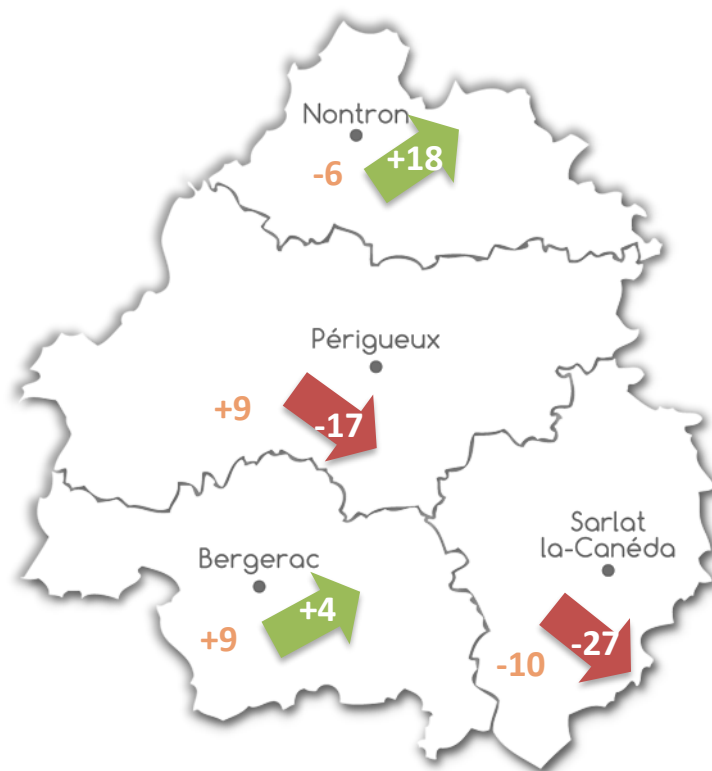
Le Périgord Noir a été particulièrement touché avec 49% des chefs d'entreprise déplorant une baisse des commandes par rapport à la même période l'an passé. Dans une moindre mesure, l'arrondissement de Périgueux présente également un solde négatif.

Les carnets de commandes sont à peu près équivalents à l'an passé en Bergeracois. Le Nontronnais a, quant à lui, bien rempli ses carnets.

PERSPECTIVES

Les perspectives de commandes sont positives en Bergeracois et sur l'arrondissement de Périgueux.

À contrario, le Sarladais et le Nord Dordogne n'envisagent pas vraiment d'amélioration ; au mieux une stabilisation pour plus de la moitié des dirigeants.



➡ solde d'opinion pour le semestre écoulé
xx : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



NOMBRE DE CLIENTS

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CLIENTS (SOLDE)

SYNTHÈSE

La baisse du pouvoir d'achat peut expliquer, en partie, le manque de fréquentation clients : solde -9 soit -3 points par rapport à la précédente enquête.

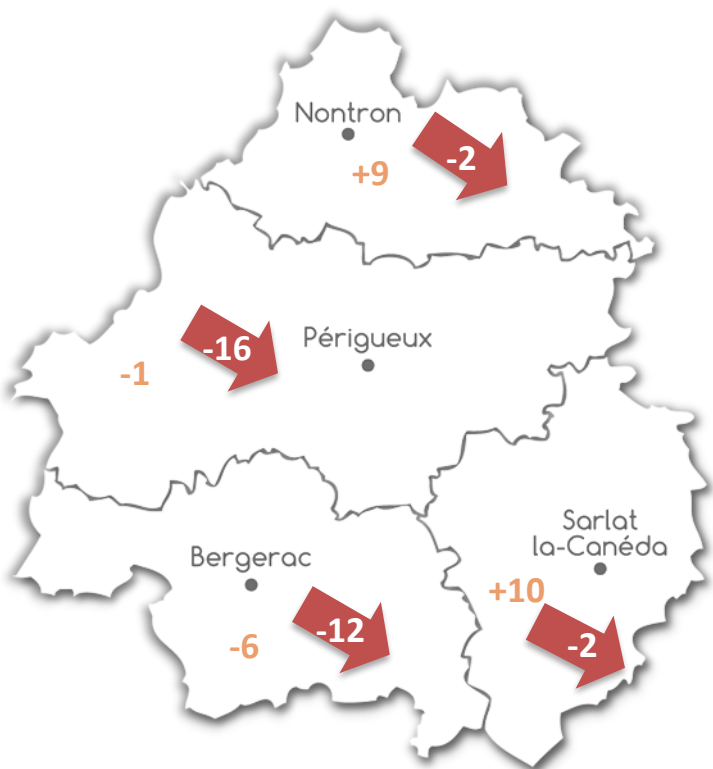
Bien que 43% des dirigeants aient connu une fréquentation équivalente à celle de l'an passé, un tiers des répondants a enregistré une baisse de clientèle contre seulement 24% qui ont connu une hausse.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

La fréquentation a été calme sur tout le département avec une absence des clients particulièrement remarquée sur les arrondissements de Périgueux et Bergerac.

PERSPECTIVES

La majorité des dirigeants anticipe une fréquentation équivalente à 2024. Néanmoins, dans les 2 territoires plus touchés en début d'année, les perspectives, pour les mois à venir, sont un peu moins bonnes ; alors que le Sarladais et le Nontronnais comptent sur la saison touristique pour retrouver leur clientèle.



EFFECTIFS SALARIÉS

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SALARIÉS (SOLDE D'OPINION)

SYNTHÈSE

L'activité n'a pas été favorable au marché de l'emploi (solde d'opinion -4), avec seulement 7% des entreprises ayant augmenté leurs effectifs.

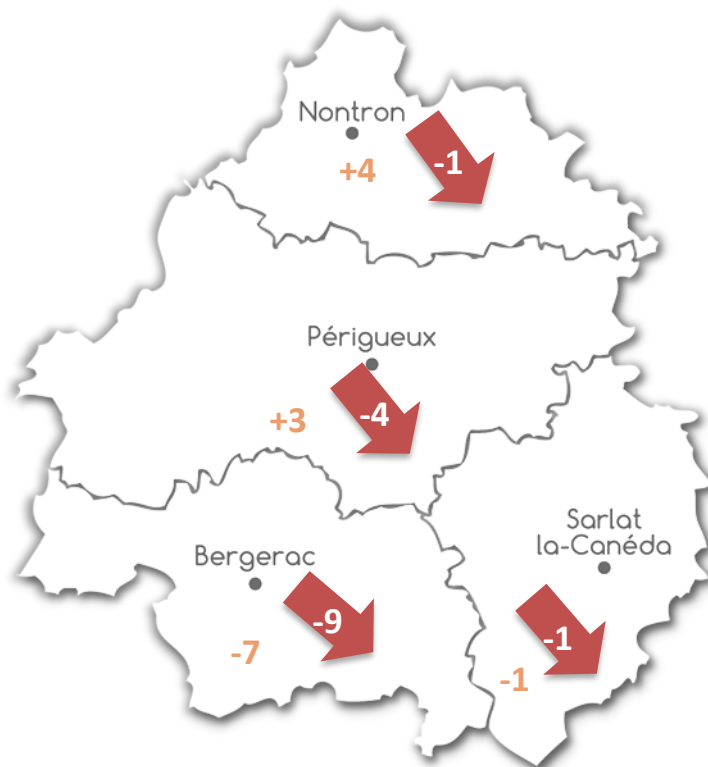
En outre, bien qu'ayant rencontré des difficultés, la majorité des dirigeants, qui ont cherché à recruter, a pu concrétiser ses embauches. À noter que 17% des dirigeants avec des besoins de recrutement n'ont, malgré tout, pu les concrétiser. Les principales difficultés rencontrées sont à nouveau le manque de candidats, l'inadéquation des candidatures et leurs exigences (salaire, horaires, télétravail,...). À noter que le manque de motivation des candidats fait son retour dans les expressions des difficultés rencontrées.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

La baisse des effectifs concerne tous les territoires, mais le Bergeracois un peu plus que les autres avec 15% des dirigeants ayant réduit le nombre de salariés par rapport à la même période l'an passé.

PERSPECTIVES

Une réduction de la masse salariale pourrait se poursuivre sur l'arrondissement de Bergerac. Les autres territoires anticipent peu d'évolution.



solde d'opinion pour le semestre écoulé

xx : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



MARGES COMMERCIALES

ÉVOLUTION DES MARGES COMMERCIALES (SOLDE)

SYNTHÈSE

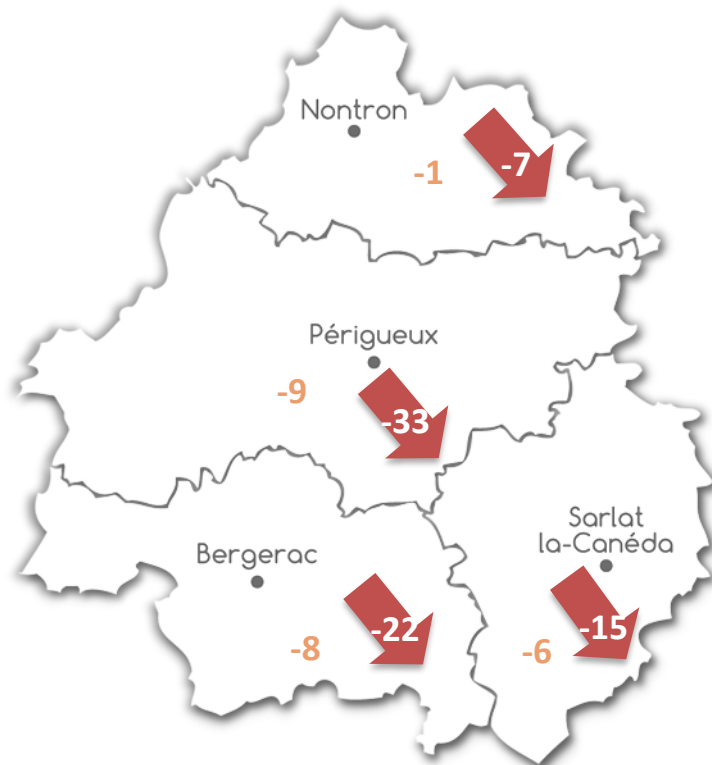
Bien que 53% des dirigeants aient maintenu leurs marges sur le 1^{er} semestre par rapport à 2024, beaucoup d'entreprises (environ un tiers) travaillent avec des marges toujours plus faibles (solde d'opinion de -21).

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Aucun territoire n'est réellement épargné, mais la baisse des marges commerciales est plus problématique sur les arrondissements de Bergerac et Périgueux.

PERSPECTIVES

Les dirigeants ne pensent pas renverser la tendance sur le deuxième semestre.



TRÉSORERIE

ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE (SOLDE D'OPINION)

SYNTHÈSE

La moitié des dirigeants arrivent à maintenir une trésorerie stable par rapport à 2024. Néanmoins, avec moins de chiffre d'affaires et des marges réduites, 34% des dirigeants connaissent une détérioration de leur trésorerie (solde de l'indicateur à -21).

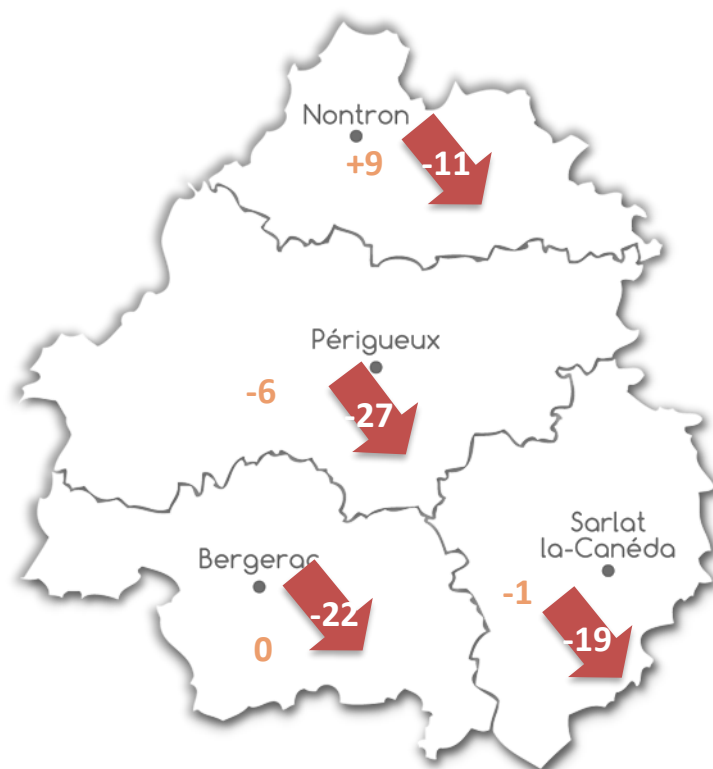
RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Les difficultés de trésorerie pèsent sur tout le département mais, à nouveau, les arrondissements de Périgueux et Bergerac sont les plus touchés.

PERSPECTIVES

80% des chefs d'entreprise estiment stabiliser ou améliorer l'état de leur trésorerie sur la fin d'année.

Le territoire Nontronnais est le plus optimiste avec 86% des dirigeants anticipant au moins une stabilisation, dont 23% une hausse.



➡ solde d'opinion pour le semestre écoulé
xx : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS

ÉVOLUTION DES DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS (SOLDE)

SYNTHÈSE

Les dirigeants d'entreprise ont fait preuve d'une certaine fermeté pour ne pas allonger toujours davantage les délais de paiement. Pour 83% des chefs d'entreprise, les délais de paiements clients n'ont ainsi pas changé par rapport à 2024.

Malgré tout, le solde d'opinion reste négatif car 13% des répondants ont quand même connu des retards.

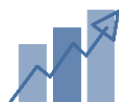
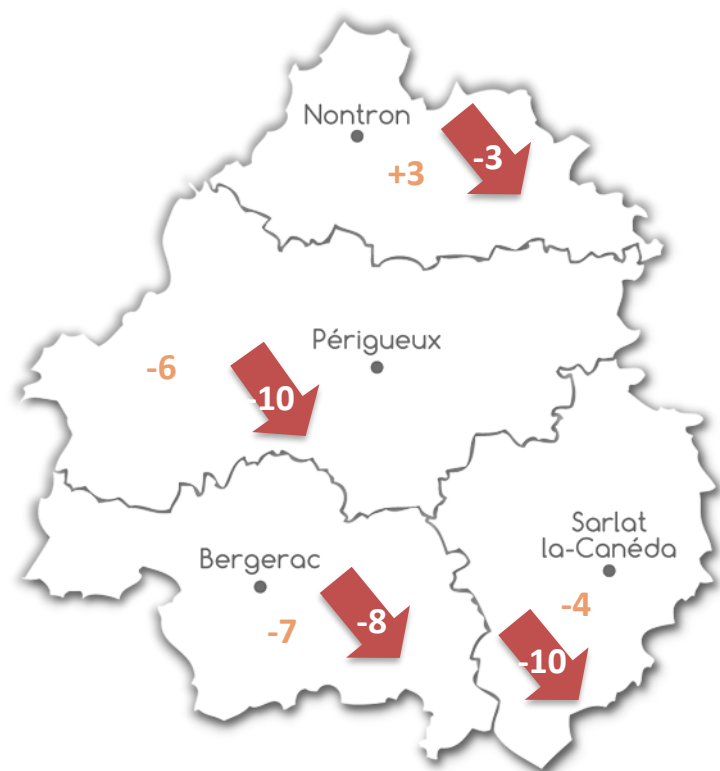
RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Les créances clients sont mieux maîtrisées sur l'arrondissement de Nontron.

PERSPECTIVES

Les prévisions d'allongement des délais de paiement sont toujours supérieures aux prévisions d'amélioration. C'est pourquoi le solde d'opinion reste négatif sur le département, à l'exception du territoire Nontronnais qui demeure plus optimiste.

À noter, qu'en dehors des prévisions positives ou négatives, c'est la stabilité qui prime dans les anticipations des dirigeants à 89%.



INVESTISSEMENTS

ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS (% DIRIGEANTS CONCERNÉS)

SYNTHÈSE

Au global, 25% des entreprises ont investi au cours du premier semestre ; ce qui est très peu par rapport aux périodes précédentes.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

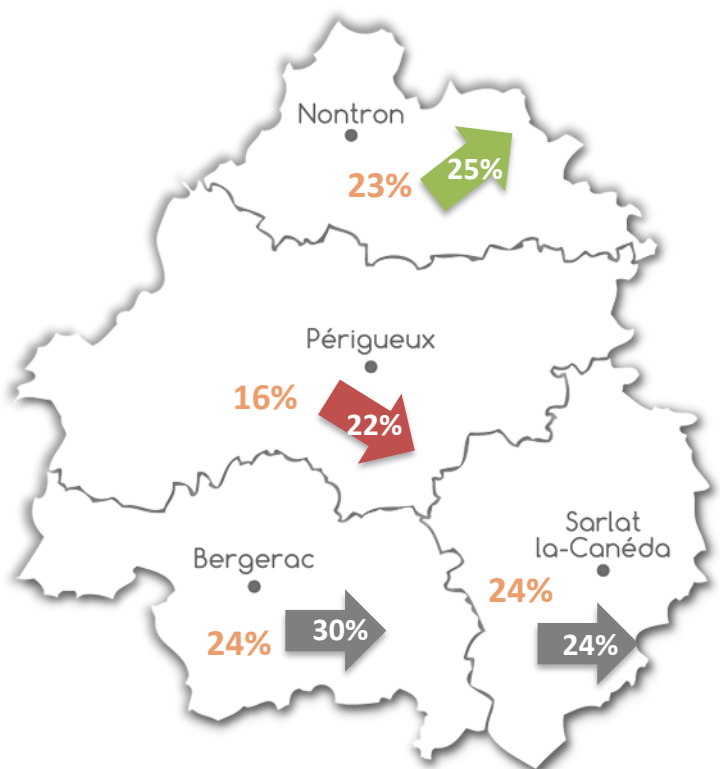
Les projets d'investissements ont peu évolué en Bergeracois et en Sarladais.

En retard par rapport aux autres territoires selon les données 2024, les entreprises du secteur de Nontron ont fait preuve de plus de dynamisme.

PERSPECTIVES

Les prévisions restent très modestes au niveau des investissements sur l'ensemble du département.

Au vu des difficultés rencontrées en début d'année, les dirigeants d'entreprises implantées sur l'arrondissement de Périgueux sont les plus prudents avec seulement 16% projetant d'investir dans les mois à venir, contre 21% en moyenne en Dordogne.



solde d'opinion pour le semestre écoulé
xx : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir

PARTIE 5

ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES



METEO : hiver humide suivi d'un été particulièrement chaud

- Mois de Janvier frais (moyenne 7 °C) avec des pluies fréquentes et peu de soleil.
- Printemps doux, sans gelées destructrices comme les années précédentes. Températures atteignant rapidement 27 °C dès le mois de juin.
- Plusieurs épisodes caniculaires en juillet : pointes supérieures à 30 °C, nuits restant chaudes (minimales proches de 18 °C), ensoleillement important (9 heures par jour). Nouvelles vagues de chaleur en août, culminant au-delà des 40°C.
- Sécheresse estivale s'accroissant au cours de l'été malgré quelques pluies orageuses. Pluviométrie de mai à août légèrement en dessous de la normale mais déficit hydrique important du fait d'une très forte évapotranspiration.



RECOLTE DES FOURRAGES

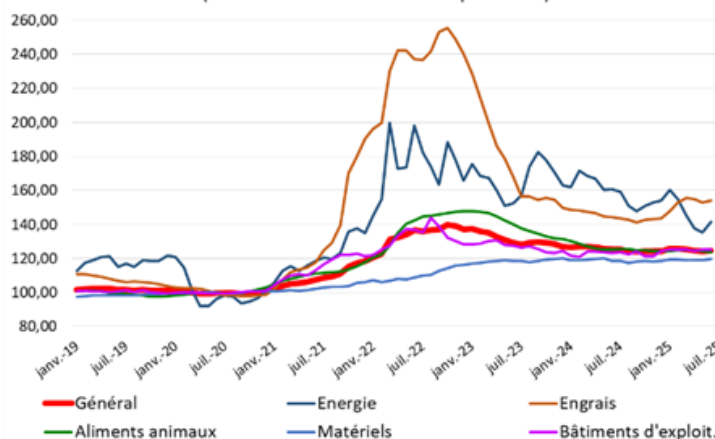
- Mise à l'herbe des animaux dans des conditions normales, et récoltes des fourrages au bon stade. Premières coupes d'herbe de bonne qualité et en quantité.
- Repousses pénalisées, voire stoppées, par les fortes chaleurs dès le mois de juin, obligeant les éleveurs à affourager au pré à partir de stocks prévus pour l'hiver.
- Fort impact des conditions climatiques de l'été également sur les maïs fourrages, tant en quantité qu'en qualité.



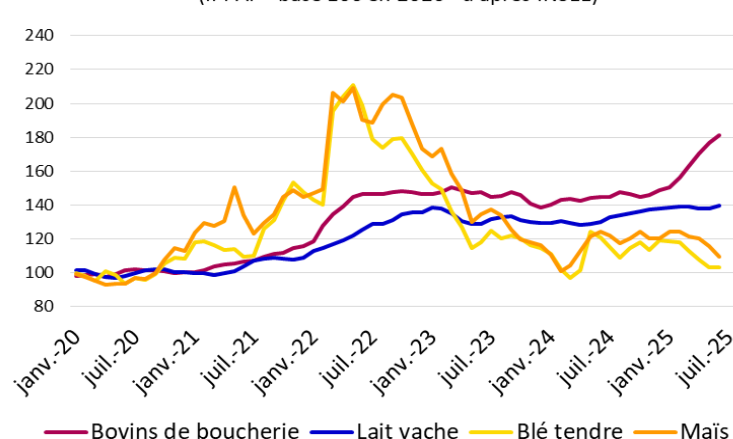
INDICATEURS ECONOMIQUES

- Après l'envolée des prix d'achat des moyens de production agricoles en 2021 et 2022, baisse amorcée début 2023 suivie d'une relative stabilité depuis le 2nd semestre 2024. Prix néanmoins stabilisés à un niveau supérieur de près de 25% par rapport aux prix de 2020. Prix des moyens de production agricoles particulièrement plus élevés et fluctuants selon le contexte géopolitique pour l'énergie et les engrais.
- Après un pic historique atteint début 2022, baisse des prix des céréales revenant début 2024 à leur niveau de 2020. Après une remontée au printemps 2024, nouvelle baisse des prix des céréales depuis début 2025. Forte progression des prix des bovins viande depuis le début de l'année après une période de prix stables depuis début 2022. Prix du lait de vache supérieurs de 30 à 40% à ceux de 2020 depuis début 2023.

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole
(IPAMPA - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



Indices des prix agricoles de quelques productions
(IPPAP - base 100 en 2020 - d'après INSEE)





POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

- Réforme de la PAC 2023-2027 mieux maîtrisée par les exploitants en 2025, en partie après les simplifications apportées à la BCAE 7 (rotations).
- Paiements 2024 intervenus dans les délais « normaux ».
- Recul des demandes d'aide BIO. Fin de l'aide au maintien effective en 2025 pour la Nouvelle Aquitaine (financée par la Région en 2023 et 2024).
- Poursuite de la diminution du nombre de dossiers PAC sur le département : -6,2% en 2025.



AGRICULTURE BIOLOGIQUE : fin de la crise ?

- Maintien des objectifs d'augmentation des surfaces en Bio (X 2 d'ici 2027, passage de 10 à 18% de la SAU) et maintien des aides à la conversion bio et du crédit d'impôt bio, mais réduction des aides à l'investissement pour les entreprises bio et remise en question du budget de communication de l'Agence Bio.
- Arrêts d'activité et déconversions suite à la forte crise 2023-2024 : 1 451 fermes AB en Dordogne en 2024 en baisse de 2% par rapport à 2023. Mais toujours de nouveaux engagements dans toutes les filières.
- Reprise de la consommation. Retour à des différentiels de prix d'achat entre bio et conventionnel. Tous les circuits de vente en croissance en 2024 (+0,8% du CA) (à l'exception de la grande distribution du fait des déréférencements). Croissance de 6,5% dans le réseau bio spécialisé (augmentation de la fréquence d'achat et du panier moyen).



PRODUCTIONS VÉGÉTALES



GRANDES CULTURES : prix des céréales en baisse, rendement des maïs impacté par la sécheresse

- **Cultures d'hiver**
 - ♦ Surfaces de blé revenues au niveau habituel (24 300 ha) après la baisse de 2024 due aux mauvaises conditions de semis de l'automne 2023.
 - ♦ Rendements 2025 des céréales à paille corrects à très bons (+10 à 15% par rapport à 2024), malgré des conditions d'implantation très délicates.
 - ♦ Diminution de plus de 20% de la surface en colza (3 800ha en 2025 vs 4 950 ha en 2024). Rendement dans la moyenne du secteur, malgré un remplissage des grains pénalisé par le manque d'eau du mois d'avril.
- **Cultures de printemps**
 - ♦ Retour à des surfaces de maïs habituelles par rapport à 2024 (19 750 ha en 2025 vs 22 750 en 2024, dont 7 900 ha irrigués) grâce aux meilleures conditions de semis des céréales à l'automne 2024. Pertes importantes liées à la sécheresse estimées de 30 à 70% selon le secteur et la disponibilité en eau. De nombreuses parcelles prévues pour la récolte en grains récoltées en ensilage.
 - ♦ 2^{ème} année de baisse consécutive de 10% de la surface en tournesol pour atteindre 12 000 ha. Rendements probablement préservés malgré le manque d'eau.
 - ♦ Surfaces en soja stabilisées autour de 1 500 ha : culture nécessitant des conditions humides, pas rentable sans irrigation. (Source surfaces : DRAAF Nouvelle Aquitaine – 15/07/2025)
 - ♦ Importants dégâts de grêle dans le Périgord Noir au mois de Juin, impactant jusqu'à 80% de la production de maïs et de céréales à pailles sur certaines communes.
 - ♦ En Bio, bons rendements en céréales à paille, fort impact de la sécheresse sur les cultures de printemps.

➤ **Marché**

- Après une année de prix relativement stables, nouvelle baisse des prix des céréales depuis début 2025. Prix très volatils dans le contexte géopolitique, notamment en Ukraine.
- Prix du colza évoluant modestement sur le marché à terme européen, en lien avec la phase de stabilisation des cours du canola canadien.
- Prix du maïs pénalisés par la perspective d'une récolte massive cette année aux États-Unis.
- En Bio, équilibre offre/demande retrouvé suite à la baisse de production 2024 (-41% sur les céréales). Des mises en œuvre à la hausse : +2% en meunerie, +4% en aliment du bétail. Fort questionnement sur l'évolution des déconversions et leur impact sur les filières (en Nouvelle-Aquitaine -14.5% des surfaces en 2024 par rapport à 2023), besoin de visibilité tant à l'amont qu'à l'aval.



ARBORICULTURE : perspectives prometteuses du printemps compromises par la météo de l'été

➤ **NOIX : bon potentiel de production impacté parfois par des orages et le manque d'eau**

- Très forte charge globalement sur les vergers entretenus. Potentiel de récolte diminué de l'ordre de 5 à 8% suite aux épisodes d'orages violents de juin-juillet, mais volume global satisfaisant, les arbres restants étant chargés. Calibre des fruits pénalisé par la sécheresse.
- Dans ce contexte météo, décrochage des vergers non irrigués ou en goutte à goutte, impact possible sur la récolte ainsi que sur la pérennité des vergers non irrigués ou mal entretenus.
- Pression sanitaire variable selon les secteurs, plus importante dans les secteurs non adaptés aux noyers (vallée, sols légers et acides). Pression de la mouche élevée mais gérable à condition d'être équipé de matériel de protection phytosanitaire.
- Poursuite de la tendance à la déconversion des vergers en agriculture biologique.
- Suppression des taxes de douane sur l'importation des noix américaines risquant d'entraîner une baisse des prix.
- Structuration de la filière nationale avec création de l'Association Nationale de la noix de France (A2NF) et interprofession Internoix Sud-Ouest

➤ **CHATAIGNE : charge en fruits prometteuse**

- Charge prometteuse à la faveur des bonnes conditions de pollinisation et de l'absence de gelées printanières. Taux de fécondation variable selon la composition du verger. Calibre satisfaisant dans les vergers irrigués.
- Faible pression sanitaire des tordeuses et carpocapses. Impact des pourritures inconnu à ce stade.

➤ **POMME : un printemps plutôt favorable**

- Belle floraison avec une bonne charge de fruits et des calibres corrects, excepté dans certaines situations particulières de chutes physiologiques provoquées par des pluies printanières. Prévision de récolte régionale cependant en baisse de l'ordre de 9% par rapport à 2024, mais supérieure de près de 6% à la moyenne quinquennale.
- Eclaircissage manuel parfois nécessaire en complément des solutions chimiques ou de l'élimination naturelle des fleurs dues à la chaleur et à la pluie.
- Forte pression sanitaire de pucerons, présence hétérogène de tavelure généralement maîtrisée.
- Marché atone au printemps et stocks très faibles dans la région.

➤ **PRUNE A PRUNEAU : récolte correcte malgré quelques aléas**

- Récolte en cours globalement correcte, similaire à 2024, malgré des dégâts localisés suite à des coups de chaud ou orages de grêle.
- Charge inférieure à leur potentiel pour certains vergers affaiblis en 2024 ou ayant subi des orages sur fleurs.



VITICULTURE : 10% du vignoble arraché et inquiétudes économiques persistantes

- Démarrage rapide de la végétation. Pousse ensuite régulière et floraison rapide. Pluviométrie très contrastée avec épisodes pluvio-orageux et grêle très localisée sur le Sud-Ouest et l'Ouest du vignoble.
- Vignoble globalement épargné par les maladies et ravageurs que les viticulteurs ont réussi à contenir.
- Potentiel de production satisfaisant à la veille des vendanges, érodé par la sécheresse estivale et les fortes chaleurs d'août. Perte atteignant 30% sur les blancs, trop tôt pour se prononcer pour les rouges. Qualité au rendez-vous.
- Inquiétudes demeurant au niveau commercial :
 - ✦ Pas de reprise des marchés visible actuellement
 - ✦ Impact probable sur l'export de l'instauration des droits de douanes USA à 15%
- Légère hausse de 2% des volumes commercialisés, après plusieurs campagnes de baisses successives : progression des ventes de vins blancs moelleux (+ 11 %) et liquoreux (+ 8 %), replis des vins rosés (-12 %) et, pour la première fois depuis plusieurs années, stabilité des volumes de rouges (+ 2 %).
- Diminution du vignoble de Dordogne de près de 1 000 ha suite aux arrachages primés, amenant la surface du vignoble de Dordogne à 9 700 hectares en productions (AOC, IGP et sans IG).



PETITS FRUITS : Bon début de saison ralenti par les coups de chaleur précoces

- **FRAISES**
 - ✦ Bons rendements au printemps, supérieurs à ceux de 2024. Potentiel des fraises remontantes cependant affecté par les coups de chaleur de l'été.
 - ✦ Forte pression sanitaire, principalement liée aux ravageurs : thrips, acariens, punaises... Lutte intégrée contre thrips et acariens rendue moins efficace par les fortes chaleurs auxquelles les auxiliaires sont sensibles. Nombre de lâchers nécessaires plus élevé générant un coût supplémentaire dans un contexte de réduction de l'arsenal phytosanitaire. Des pertes de rendement de 10 à 30 % sur quelques parcelles occasionnées par une nouvelle maladie (Pestalotiopsis).
 - ✦ Espoir de compenser en partie à l'automne les pertes dues aux épisodes de canicule.
- **FRAMBOISES**
 - ✦ Démarrage très correct, avec un potentiel intéressant en termes de rendement et de qualité des fruits, surtout pour les plantations de première année ; résultats plus modestes pour les plantations de 2^e et 3^e année.
 - ✦ Pression sanitaire faible. Cependant, dégâts liés aux fortes chaleurs sur parcelles précoces
- **MYRTILLES, GROSEILLES ET CASSIS**
 - ✦ Bonne année pour les groseilles et les myrtilles, tant en rendement qu'en prix de marché, et de plus en plus de création d'ateliers.
 - ✦ Coups de chaleur sur parcelles non couvertes sans impact significatif sur les rendements.



MARAICHAGE : Les coups de chaud comme principaux faits marquants

Éléments collectés auprès d'un petit groupe de maraîchers

- Arrêt de la production plus ou moins marqué selon les cultures durant les deux périodes caniculaires de juin et surtout d'août, notamment sur les cultures de tomates, de haricots. Coulure importante sur cultures de courgettes.
- Au niveau sanitaire, pas de développement important de maladies. Populations d'acariens ou de thrips parfois importantes sous-abri.



FORET

Activité globale moins morose qu'à la fin 2024

- Evolution plus positive que prévu fin 2024 de certains marchés après une année 2024 catastrophique.
- Disponibilité des bois bord de route et approvisionnement des sites de transformation toujours tendus :
 - ✓ Secteur de la construction toujours compliqué. Activité maintenue seulement sur les marchés de l'entretien et de la rénovation.
 - ✓ Pin, résineux de montagne : Marché de la palette réorienté favorablement au printemps avec une demande soutenue.
 - ✓ Bois de tonnellerie : Crise sur le marché du vin et l'export dans un contexte géopolitique de plus en plus tendu.
 - ✓ Peuplier : Saison favorable aux demandes de bois pour contreplaqué et emballage léger. Concurrence internationale exacerbée sur le marché des contreplaqués.
 - ✓ Demande actuellement accrue de pâte à papier à partir de bois de résineux, mais marché incertain.
 - ✓ Demande toujours correcte en bois de châtaignier. Consommation stable de bois de chauffage, bûches ou granulés.

D'après Fibois Nouvelle Aquitaine - Note de conjoncture régionale – 05/06/2025



PRODUCTIONS ANIMALES

Inquiétude grandissante sur l'avenir et la pérennité des abattoirs de Bergerac et d'Eymet.



VOLAILLES :

- ✦ Fortes inquiétudes pour le renouvellement de génération : problématiques d'attractivité du métier et de financement des investissements (630 000€ pour un bâtiment poulets standard de 1 500m², 1 million d'€ pour 20 000 poules pondeuses, 350 000 € pour une salle de gavage...).
- ✦ Besoin d'une revalorisation de la rémunération face à l'augmentation des charges en élevage, même avec une baisse du coût alimentaire de 12 % (canards prêts à engraisser) à 15 % (dindes).

➤ **Palmipèdes à foie gras : baisse de la production, des prix et de la prise en charge de la vaccination**

- ✦ Recul de la production en Nouvelle-Aquitaine : janvier à avril 2025, baisse de 11% du nombre de canards gras abattus vs 2024.
- ✦ Cotation du foie gras éveiné revue à la baisse : 35 € HT/kg (-8% vs juillet 2024).
- ✦ Vaccination : baisse drastique du financement de l'Etat passant de 70 à 40 %, reste à charge pour la filière de 80 cts à 90 cts/canard.

➤ **Volailles maigres : hausse des mises en place, des abattages et de la consommation mais pas des prix**

- ✦ Surmortalité observée lors des épisodes de canicule dans les élevages de volailles de chair.
- ✦ Hausse de 8 % des abattages de poulets en Nouvelle-Aquitaine de janvier à avril 2025 vs 2024.
- ✦ Consommation de poulets soutenue (+2,2 % en avril 2025 vs avril 2024) en dépit d'une hausse des prix de 1,5 % vs 2024.
- ✦ Reprise des mises en place de poulets Label Rouge (+11 % vs 2024) et Agriculture Biologique (+14 % vs 2024) au niveau national.

➤ Poules pondeuses : filière en développement

- Demande en œufs soutenue : +4,2 % de ventes en GMS sur le 1^{er} trimestre 2025.
- Faible croissance de la production d'œufs (+0,6 % vs 2024) : arrêt progressif de la production en cage (-11 %) compensé par les élevages alternatifs (sol +13 %, plein air et AB +2 %).
- En Dordogne, création d'une dizaine d'ateliers de diversification en circuit court (<250 pondeuses) et recherche et création d'ateliers poules pondeuses en filière organisée (> 20 000 têtes).



PORCINS : abattages et prix en retrait

- Abattages de porcs charcutiers en légère progression en avril 2025 par rapport au mois précédent mais en retrait de 1,5% par rapport à avril 2024, et de 6,1% en production cumulée douze mois.
- Légère progression des prix de mise en marché restant cependant en retrait par rapport aux années précédentes.



OVINS : marché bien orienté mais inquiétudes sanitaires

- Prix de l'agneau toujours aussi haut avec des prix pouvant atteindre 12€/kg carcasse en agneau sous label. 2 188 Agneaux du Périgord commercialisés en 2024.
- Perte de volume pour la filière label ces dernières années : début 2025, 38 producteurs engagés en filière qualité sur les 215 élevages de plus de 50 brebis que compte la filière périgourdine.
- Peu d'impact perçu sur la production 2024 de la Fièvre Catarrhale Ovine FCO 8, sous réserve des conséquences indirectes (problème à l'agnelage, décalage des agnelages...) difficilement mesurables. Reprise de vigueur de l'épizootie en fin d'année touchant certains élevages. Cas de FCO sérotype 3 recensés depuis juillet 2025 avec mortalité importante d'agneaux et de brebis (+30% d'enlèvements d'ovins de plus de 12 mois par les services d'équarrissage entre juillet 2024 et juillet 2025).



CAPRINS : reprise de la production au printemps à la faveur de fourrages de meilleure qualité

- Collecte de lait de chèvre française en baisse de 3% sur le 1^{er} semestre 2025 par rapport à 2024, principalement du fait de la qualité médiocre des fourrages de 2024. Reprise de la collecte au niveau de 2024 à partir d'avril avec l'arrivée de nouveaux fourrages de bonne qualité. Tendance similaire de la collecte en Dordogne. Impact probable des épisodes de canicule sur la collecte de l'été.
- Transformateurs de Dordogne en recherche de volumes supplémentaires suite à 2 années de baisse successives. Conjoncture plutôt favorable à l'installation en conventionnel. De nombreuses demandes de porteurs de projets en ce début d'année.
- Pas ou peu d'augmentation du prix de base du lait de chèvre en Dordogne au premier semestre 2025, stable entre 800 et 850 €/1000l. Cout de production stable également.
- Filière bio en Dordogne toujours fragile mais observation d'une légère reprise de la consommation. Malgré 2 années très compliquées, maintien du prix de base du lait aujourd'hui aux alentours de 1 090€/1000 L.
- Poursuite d'une dynamique d'installation d'éleveurs fromagers. Cependant, beaucoup de très petits projets pas toujours très robustes économiquement.



BOVINS VIANDE : prix hauts et inquiétudes sanitaires

- Poursuite de la diminution du cheptel français (2,4% d'animaux en moins (82 000 têtes) en juin 2025 vs juin 2024) mais augmentation de 2% (33 000 têtes) des effectifs de génisses de plus de 18 mois (destinées au renouvellement ou à l'engraissement ? Problèmes de fertilité liés aux épizooties nécessitant plus de génisses de renouvellement ? ...).
- Ralentissement de la propagation des maladies vectorielles MHE et FCO, mais suite au pic de contamination de l'été et automne 2024, baisse du nombre de naissances de 17% en Dordogne sur les 5 premiers mois de 2025 (- 15 000 naissances) expliquée aussi par la décapitalisation du cheptel (-5% depuis 2023). Cas de dermatose nodulaire contagieuse (DNC) en Savoie, pas de cas déclaré en Dordogne.
- Prix globalement maintenus à un niveau élevé du fait d'une offre européenne limitée.
 - ♦ Gros bovins : poursuite plus timide de la hausse des prix (+ 9 cts en 4 semaines à 6€21 et 6€93 selon la catégorie O ou U) dans un contexte de hausse des abattages liée à la sécheresse.
 - ♦ Jeunes bovins : reprise à la hausse en avril après un plateau en mars contrairement à la baisse estivale habituelle du fait de la demande et de la réduction de la production en Europe.
 - ♦ Perturbation des exportations d'animaux maigres depuis la découverte de cas de DNC en Savoie, et d'un cas en Lombardie. Baisse de l'export de 17% vers l'Italie sur un an, mais augmentation de 31% en 3 semaines des imports de l'Espagne, toujours demandeuse de brouards. Fléchissement des cours habituels en début d'été pour toutes les catégories de brouards n'effaçant pas la hausse acquise depuis le début de l'année. Sorties anticipées possibles du fait de la sécheresse.
 - ♦ Veaux de boucherie : prix stables à un niveau supérieur aux années précédentes. Baisse de 7% du nombre de veaux abattus en France sur 6 mois.
- Coûts de production relativement stables ces derniers mois



BOVINS LAIT : productions de lait et de maïs fourrage affectées par les épisodes de canicule et la sécheresse

- Evolution modérée des marchés : évolution contrastée des prix du beurre (augmentation régulière depuis l'automne 2023 puis stabilisation en 2025) et de la poudre (relativement stable depuis 2023).
- Production laitière cumulée des principaux exportateurs mondiaux en hausse pour le 11^{ème} mois consécutif avec des différences selon les bassins : +2,7% en Nouvelle-Zélande en un an, - 1 à 2% prévu en Australie, 6^{ème} mois de hausse consécutif aux USA, retour de la collecte en Argentine à son niveau de 2023, relative stabilité en Union Européenne.
- Après un début d'année marqué par les conséquences MHE et FCO, redressement de la collecte française au printemps, rapidement rattrapé par les fortes chaleurs et les épisodes de canicule.
- En Nouvelle-Aquitaine et en Dordogne, production sur le 1^{er} semestre 2025 en baisse respectivement de 2,4% et 2,0%. Situation sanitaire idem Bovins viande.
- Prix FAM lait de vache conventionnel à 467 €/ 1000l en juin 2025 (+36,9 € soit +8,6% vs juin 2024), 459€30 en moyenne 12 mois de juillet 2024 à juin 2025 (+25€ soit +5,7% vs 07/23-06/24). IPAMPA lait de vache en recul de -3% en moyenne 12 mois.
- Fortes inquiétudes pour l'alimentation des troupeaux dans les mois à venir, les maïs fourrage ayant été fortement impactés par la sécheresse, tant en quantité qu'en qualité.



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR





MÉTHODOLOGIE

L'ENQUÊTE

L'enquête a été réalisée du **30 juin au 11 juillet 2025** auprès d'un panel de **532 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** : industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP.**
- **Services** aux personnes, services aux entreprises,
- **Tourisme** : CHR et Hôtellerie de plein air.

SOLDE D'OPINION

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Les non réponses (nsp, ...) sont extraites des résultats.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

L'ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES

L'activité de l'agriculture est mesurée par les associations, groupements agricoles du département en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de Dordogne.

Baromètre ECO



ANALYSE DE LA CONJONCTURE EN DORDOGNE

CHAMBRE ECONOMIQUE

contact@chambre-economique-dordogne.fr

SUIVEZ-NOUS

05 53 35 87 29

CMA-NOUVELLEAQUITAINE.FR

DORDOGNE.CCI.FR

DORDOGNE.CHAMBRES-AGRICULTURE.FR



Chambre Économique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
DORDOGNE**



**Chambre
des Métiers
et de l'Artisanat
NOUVELLE-AQUITAINE
DORDOGNE**